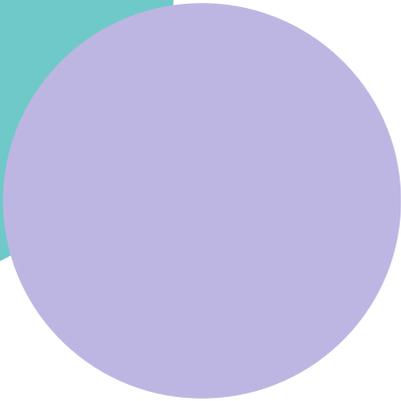
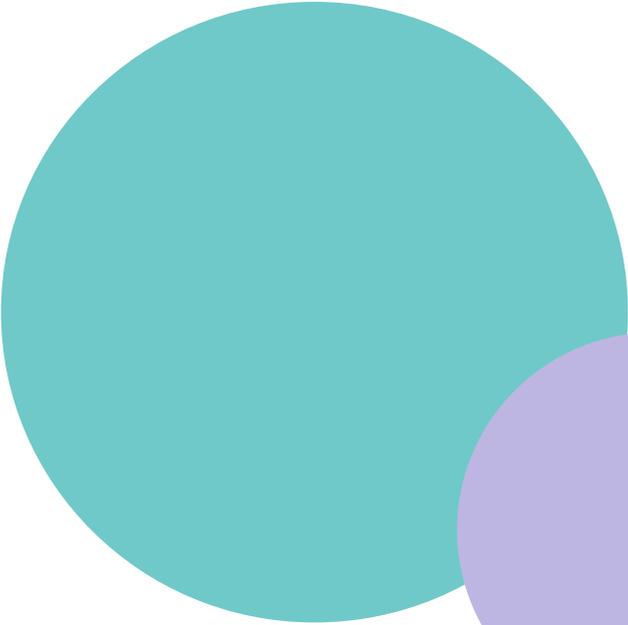
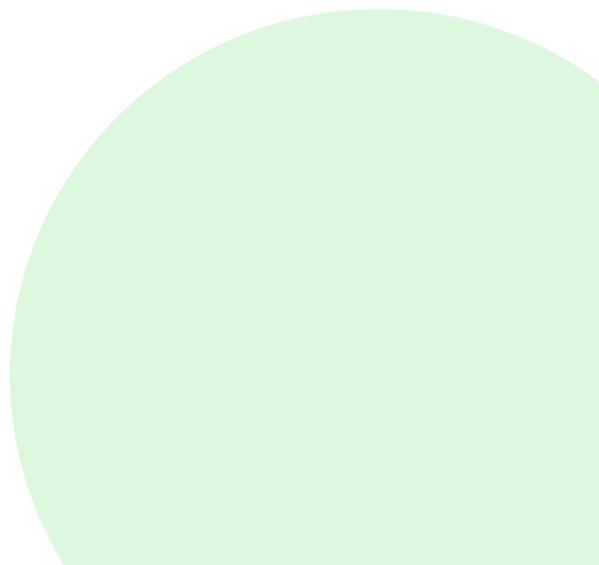
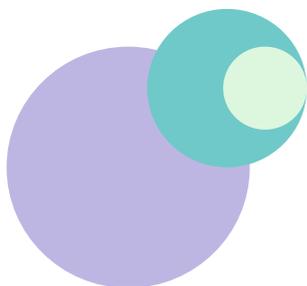




JEUNE
ET
CITOYEN



Le p'tit Jecy en médiation



Les enfants, comme les adultes, se disputent. Cela fait partie de la nature humaine. Mais comment gérer les situations de conflit dans un groupe dont on a la surveillance ? Comment agir préventivement pour éviter ces situations ? Ce kit a pour objectif de travailler sur cette thématique de manière co-constructive et participative avec les enfants. Mettons de côté le régime des sanctions et stimulons le bien-vivre-ensemble afin de chercher des solutions ensemble, avec les enfants. C'est pour rendre les enfants acteur.trice.s que ce kit a été créé.

OBJECTIFS

- Comprendre l'importance du vivre-ensemble comme solution préventive aux conflits.
- Comprendre la place essentielle de l'enfant dans les mécanismes de résolution de conflits.
- Sensibiliser les enfants aux différents éléments nécessaires à la gestion de conflits.
- Différencier les attitudes face aux conflits et leur résolution.
 - S'exercer à la gestion de conflits.

PUBLIC

De 6 à 12 ans.

POINT D'ATTENTION

- Veiller à la mise en place d'un cadre bienveillant d'écoute pour permettre les échanges et l'expression de tous et toutes.
- Être attentif.ve aux frustrations afin d'éviter que celles-ci deviennent un frein aux processus mis en place.
- Ne pas attendre de réponses précises de la part des enfants, il n'y a pas de bonnes réponses toutes faites.



Contenu du kit pédagogique

THEORIE

Un conflit, c'est quoi?

Un conflit: comment résoudre?

Apprendre à se connaître (AC)

Prendre conscience de ses préjugés (PCS)

Différencier les attitudes en conflit (DAC)

Communiquer sans violence (CSV)

Négocier (N)

ACTIVITES

Ce que je pense de toi - AC 1

Qui est qui? - PCS 1

La fusée - PCS 2

Stéréotypes? Action! - PCS 3

Comment réagis-tu? - DAC 1

Le losange des conflits - DAC 2

Toc, toc je veux rentrer - CSV 1

Rire avec ou de - CSV 2

La rumeur - CSV 3

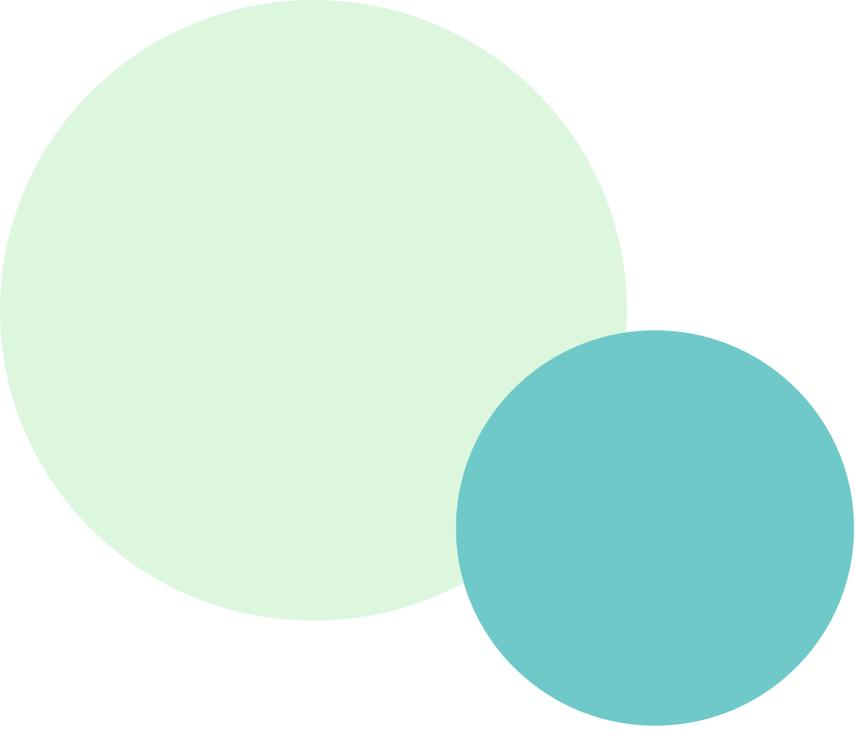
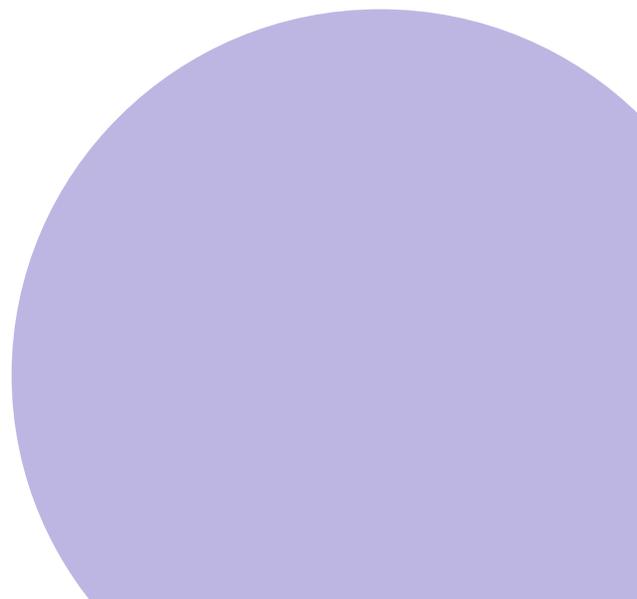
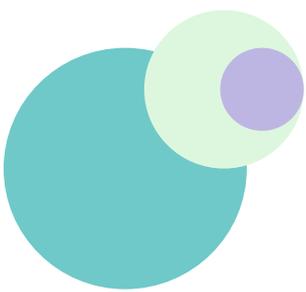
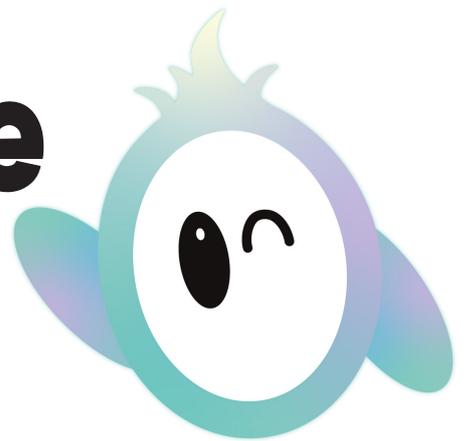
Communiquer sans violence - CSV 4

Punition VS répartition - N1

Quel objet pour mon temps libre - N2

ANNEXES

Théorie



Un conflit, ça peut se gérer comment?

UN CONFLIT : C'EST QUOI ?

Un conflit est « une différence entre une ou deux personnes se caractérisant par des tensions, des émotions, des désaccords et des polarisations.» (Audetat et Voirol, 2001). Dans la plupart des situations conflictuelles, l'individu se retrouve confronté à deux enjeux. D'une part, il souhaite poursuivre ses intérêts et atteindre les objectifs qu'il s'est fixés et d'autre part, il souhaite préserver sa relation à autrui.

Les conflits sont donc quelque chose d'inévitable dans la vie d'une personne. Il est en effet impossible d'être en constante entente avec toutes les personnes que l'on rencontre. Mais ce n'est pas grave, et la dispute peut même se révéler positive car elle est un moyen de satisfaire des besoins. Il faut cependant y être vigilant.e car elle peut aussi apporter du tort à autrui et être un obstacle aux besoins.

Les causes d'un conflit peuvent donc être diverses. En voici quelques exemples :

- la peur de ce qui est différent et le rejet de l'autre ;
- un désaccord lié, ou non, à une mauvaise communication et compréhension des intentions de l'autre ;
- des besoins non respectés par autrui ;
- un besoin d'attention
- pour rentrer en contact avec autrui
- par désir de pouvoir
- par envie pour l'objet d'autrui
- ...

Face aux deux enjeux et selon chaque situation conflictuelle, l'individu peut réagir différemment. Il existe 5 types de réactions face aux conflits :

- La compétition.
- La collaboration.
- La fuite ou l'évitement.
- L'accommodement.
- La recherche du compromis.



6 comportements que l'adulte peut adopter pour prévenir des conflits :

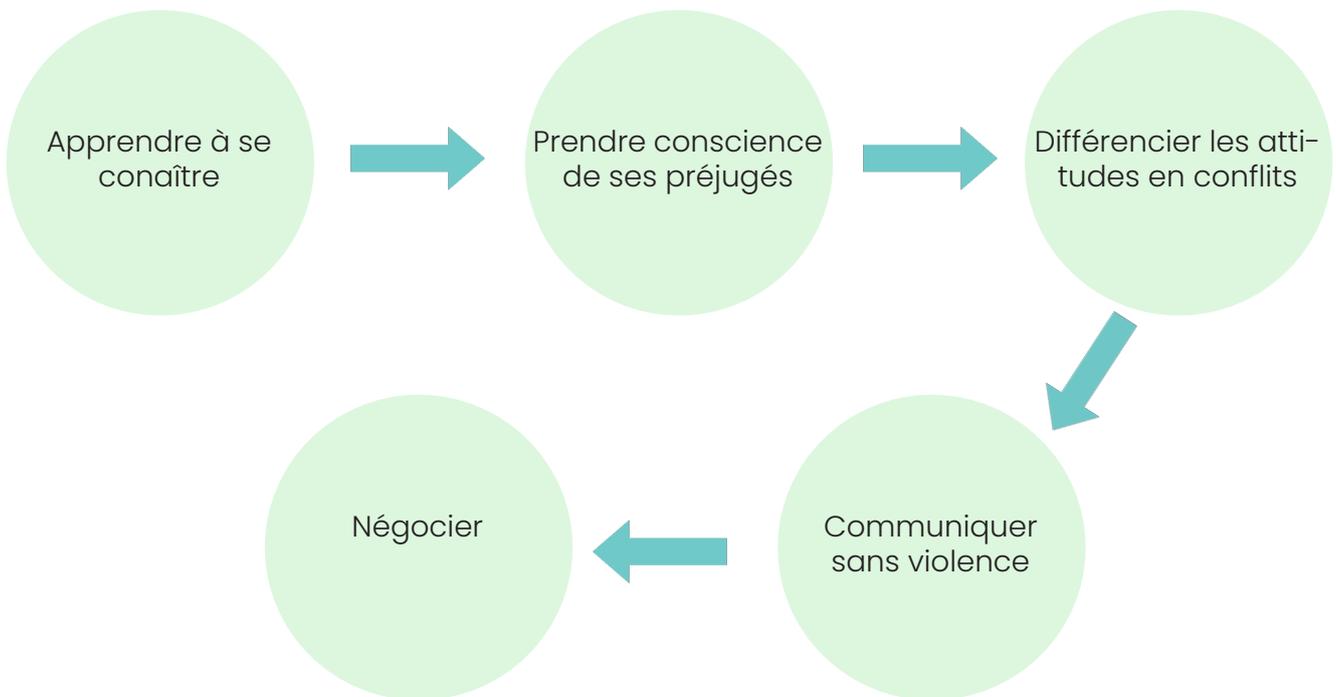
- Veiller à accorder une attention pleine à chaque enfant de façon équitable et régulière.
- Définir avec les enfants une manière constructive pour demander l'attention des adultes.
- Eviter de comparer les enfants tout en les considérant chacun.e comme des êtres uniques avec les particularités.
- Apprendre aux enfants à choisir le dialogue comme réaction plutôt que la violence.
- Veiller à ce que l'espace mis à disposition des enfants soit adapté pour qu'il.elle.s puissent vivre et jouer ensemble.
- S'imaginer les enfants en train de réussir car il.elle.s construisent l'image personnelle qu'il.elle.s ont d'eux.elles à travers le regard de l'autre, et particulièrement de l'adulte.

UN CONFLIT : COMMENT RESOUDRE ?

Les attitudes individuelles face à un conflit vont influencer les réactions à adopter pour gérer au mieux le conflit. Mais il est aussi possible d'agir en amont, pour prévenir des conflits et les éviter avant leur naissance.

La gestion de conflit peut donc suivre un canevas temporel :

1. Apprendre à se connaître : une des sources de conflits est souvent la méconnaissance de l'autre.
2. Prendre conscience de ses préjugés : nous en avons tous mais ne pas passer au-dessus peut entraîner des situations de discrimination.
3. Différencier les attitudes dans le conflit : chacun.e a ses propres réactions, comprendre les mécanismes permet de trouver des solutions.
4. Communiquer sans violence dans la médiation : Arriver à s'exprimer dans le calme et comprendre le point de l'autre est une étape nécessaire vers la résolution.
5. Négocier : Trouver des solutions qui conviennent à tous n'est pas toujours facile mais essentiel pour que chacun.e se sente respecté.e.



Apprendre à se connaître

Faire connaissance est une étape essentielle de la vie d'un groupe et dans notre façon de nous comporter avec autrui.

Prendre le temps de connaître l'autre impacte notre façon de voir les autres, de nous considérer et nos comportements.

Notre rapport à nous

En permettant à chacun.e de se présenter, les activités de convivialité donne la possibilité à tous de réfléchir sur ce qui les définit selon eux.elles. Ce travail d'introspection, même très court, amène les participant.e.s à réfléchir sur ce qui est important et/ou secondaire pour eux.elles. Pouvoir ensuite partager ces informations valorise d'une part les particularités de chacun.e et donc ce qui nous rend unique. D'autre part, les participant.e.s peuvent se découvrir des points communs, ce qui se révèle rassurant (« Je ne suis pas le.a seule.e »).

Ces connaissances vont développer chez chacun.e une confiance en soi, la construction d'un regard sur qui il.elle est et ce qu'il.elle fait.



Notre rapport aux autres

Créer des liens sociaux et se relier aux autres est un ingrédient essentiel à la construction de l'humain. Cependant, pour pouvoir faire des ponts entre nous et les autres, il est nécessaire de les connaître un minimum avant. En effet, la connaissance des personnes avec qui on est et un cadre bienveillant facilitent la création d'une ambiance propice à l'expression et aux échanges.

Les activités de convivialité permettent donc de diminuer le sentiment de méfiance que nous avons tou.te.s pour l'inconnu. Il est naturel de craindre ce que nous ne connaissons pas, or ce sentiment est une cause courante de conflits. Il est donc nécessaire de travailler dessus en allant à la rencontre de l'autre, en passant au-dessus de nos préjugés. Nous avons tendance à être plus indulgent.e, compréhensif.ve avec ceux. celles que nous connaissons et comprenons qu'avec ce qui nous fait peur.

Connaitre les autres nous permet donc de porter un regard positif sur eux.elles et d'accorder notre confiance à autrui.



Influence des autres sur nous

Se connaître soi et connaître les autres ne sont pas deux mécaniques indépendantes. Les un.e.s pouvant influencer les autres, nos relations ne sont pas sans conséquences sur qui nous sommes. En nous positionnant par rapport aux autres et notre relation avec eux.elles, nous pouvons prendre notre place dans le groupe, et plus largement dans la société.

De plus, les moments de partage d'opinions et de vécu nous font prendre conscience d'autres réalités. Ces nouvelles connaissances élargissent nos points de vue, nous font voir les choses sous des angles différents. En remettant en question nos convictions, nos relations contribuent à l'évolution de notre personnalité.

Le lien social, un besoin

Ce n'est pas pour rien que l'importance du lien social impacte plusieurs niveaux de la pyramide de Maslow.

A partir du deuxième niveau, nous remarquons que nous avons besoin de sécurité.

Ce dernier peut être comblé socialement de différentes manières :

- Savoir que l'on peut s'appuyer sur autrui en cas de besoin ;
- Evoluer dans un contexte stable ;
- Se sentir protégé.e par ses proches ;
- Etablir un cadre (avec des règles) pour le groupe ;
- ...

Le troisième niveau reprend la fonction essentielle d'appartenir à un groupe social. Pour se

sentir bien, l'humain a besoin

de se sentir appartenir à un groupe, d'aimer et de se sentir aimé, de communiquer, créer des liens.

Le quatrième est atteignable uniquement grâce aux autres. C'est par l'opinion qu'ont les autres de nous que l'on peut évaluer notre valeur.

Pour terminer, combler le besoin d'accomplissement de soi peut être aidé par cette influence qu'exercent les autres sur nous, car il.elle.s jouent un rôle dans notre construction individuelle.

PYRAMIDE DE MASLOW



Prendre conscience de ses préjugés

Les stéréotypes sont des croyances partagées d'un groupe concernant les caractéristiques d'un autre groupe de personnes. Il s'agit d'un raccourci cognitif qui permet à un large groupe de se comprendre avec un minimum d'explications. Ils sont liés à la culture. Ils ne seront pas les mêmes d'un pays à l'autre, d'une génération à l'autre, d'une catégorie sociale à l'autre... Même s'ils favorisent la compréhension, ce sont des généralités envers un groupe de personnes, qui n'ont pas été soumises à un examen critique. Ces stéréotypes peuvent être plutôt positifs (les hommes noirs dansent bien) ou plutôt négatifs (les magrébin.e.s sont des voleur.euse.s).

Exemples de stéréotypes :

Les personnes aux cheveux blonds sont idiotes, les Suisses sont lent.e.s, les femmes à la cuisine, les ados sont accros aux jeux vidéo...

Le préjugé est une attitude personnelle comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe ou d'une personne. Le préjugé « consiste à croire savoir sans savoir vraiment, prévoir sans indices suffisants ou sûrs, conclure sans posséder les certitudes requises. » (Pierre-André Taguieff).

Le préjugé fait partie intégrante des réflexes de l'esprit, tout le monde en élabore inconsciemment. Ces processus nous aident à catégoriser notre monde inconnu et instable. Ne pas avoir de préjugé signifierait qu'on connaît tout sur tout.

Le préjugé sert aussi de mécanisme mental de défense. Dans son besoin primaire de reconnaissance, l'esprit humain fabrique des justifications pour faire croire que l'on est meilleur que l'autre, d'autant plus quand cet autre est différent de soi : par l'origine, le sexe, la classe sociale

Exemple de préjugé :

Lorsque je t'ai vu la première fois, tu avais l'air quelqu'un de sérieux et pas très sympathique, parce que tu ne parlais pas beaucoup et ne rigolais jamais.



Une discrimination est un traitement injuste et inégal sur base de caractéristiques personnelles. Notre comportement est différent avec une personne ou un groupe que celui que nous adoptons avec la collectivité. Cette distinction dénigrante est souvent basée sur un préjugé que l'on a. On peut voir enfin que la discrimination entraîne souvent l'exclusion, sous une forme ou une autre. Même lorsque la personne qui discrimine ne le déclare pas haut et fort.

Exemples :

Refuser d'avoir Julia dans mon équipe au sport, uniquement parce que c'est une fille et que, selon moi, elle ne doit pas courir vite.

Prendre que des jeunes hommes blancs à certains postes à responsabilité et des femmes de couleurs à des tâches subalternes.

Que faire avec les stéréotypes et les préjugés ?

Le stéréotype, comme le préjugé, permet de catégoriser un groupe et de généraliser le jugement à l'ensemble du groupe. Il permet ensuite d'inclure ou d'exclure un individu ou un groupe sur cette base-là. Il peut être lié au physique, au langage, à la manière de se mouvoir, aux croyances et idées... Les raisons sont multifactorielles.

Pourtant, il est très facile de se tromper, comme le montre l'exemple suivant : « C'est une fille, alors elle est nulle en sciences ». Or, les études qui analysent les résultats scolaires dans de nombreux pays du monde montrent que les filles sont douées en sciences et que ce n'est pas vrai.

L'objectif n'est pas de juger les préjugés et les stéréotypes mais de les déconstruire. Or, bien installé dans les esprits, ils ont du mal à être déconstruits et peuvent alors être accompagnés d'émotions fortes (méfiance, culpabilité, supériorité, infériorité, confiance, ...).

Il est donc normal d'avoir des préjugés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Tout comme d'écouter et de véhiculer des stéréotypes. L'important est d'en être conscient et de pouvoir faire le choix de les rectifier lorsqu'ils provoquent un dommage tel que de la discrimination. Il faut poser un regard objectif et critique dessus.

Différencier les attitudes en conflit

Comme expliqué dans l'introduction, une situation conflictuelle peut amener plusieurs attitudes de la part des protagonistes.

Celui.celle qui rivalise

Il.elle ne cherche qu'une seule chose : atteindre ses objectifs personnels même au prix de sa relation. Son souhait est de gagner et d'imposer sa solution quoi qu'il arrive.

Dans cette position, l'avantage est qu'on parvient toujours à ses fins. Par contre, l'inconvénient est qu'on prend le risque de briser la relation.

Celui.celle qui désire collaborer

Il.elle a le souci de régler le problème en veillant à ce que l'intérêt des deux parties soit respecté afin que la solution trouvée ensemble satisfasse tout le monde.

Dans cette position, l'avantage est que la solution trouvée rencontrera les objectifs de tout le monde tout en ayant préservé la relation. Par contre, il n'est possible de collaborer qu'à condition que l'autre le veuille bien lui aussi. Et malheureusement, toutes les situations ne le permettent pas.

Celui.celle qui a peur du conflit

Il.elle n'aime pas le conflit. D'ailleurs, dès qu'il se présente, il.elle s'enfuit faisant comme si le conflit n'existait pas et allant jusqu'à ignorer l'autre.

Dans cette position, l'avantage est que l'on ne doit pas faire face au conflit puisqu'on le fuit. L'inconvénient, c'est qu'on ne le règle jamais et que nous n'avons ni atteint notre objectif ni réellement préservé la relation à l'autre, puisque nous l'avons coupée.

Celui.celle qui se soumet à l'autre

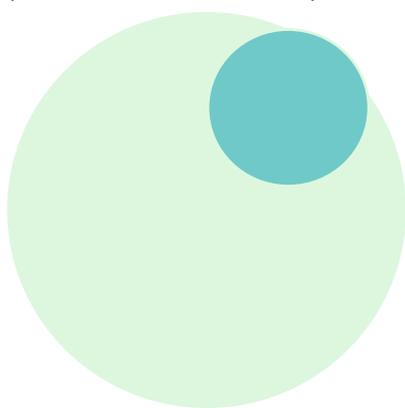
Il.elle souhaite à tout prix préserver la relation à l'autre même s'il.elle doit en oublier ses objectifs.

Dans cette position, l'avantage est qu'on est certain de ne pas perdre l'amitié ou du moins le lien qui nous lie à l'autre. Par contre, l'inconvénient est que l'on s'oublie complètement et qu'on ne se respecte pas.

Adopter ce comportement une fois, cela peut encore passer. Mais celui.celle finit toujours par s'écraser pour ne pas décevoir les autres, risque un jour de ne plus en pouvoir.

Celui.celle qui tente de trouver un compromis

Il.elle est prêt à renoncer à certains de ses intérêts pour parvenir à une solution qui satisfasse plus ou moins les deux parties. Dans ce genre de situation, il n'y a pas vraiment de gagnant ni de perdant puisque chacun cède un peu tout en préservant une partie de ses objectifs.



Communiquer sans violence

Lors d'un conflit entre plusieurs personnes, il est préférable de résoudre celui-ci par la médiation. Il faut donc faire appel à un.e médiateur.trice qui va jouer le rôle de facilitateur.trice lors de la discussion entre deux individus ou groupes d'individus en conflit. Le.a médiateur.trice n'a pas pour rôle d'arbitrer, de juger ou d'imposer un accord après avoir entendu les deux versions du conflit. Au contraire, il.elle doit rester neutre et est présent.e pour aider à retrouver un climat de dialogue et de respect entre des personnes en conflit. Il.elle va donc aider les personnes en conflit à trouver une solution qui convienne aux différentes parties sans qu'il y ait de « perdant ».

Il est intéressant d'apprendre aux enfants de résoudre les problèmes entre eux, c'est-à-dire entre pairs. Cela signifie que les médiateur.trice.s sont des enfants du même âge ou plus âgé.e.s mais qui sont au sein d'une même institution Ils partagent donc le même statut que les personnes en conflit. Ces enfants médiateur.trice.s vont donc avoir pour mission d'aider à trouver une solution durable au conflit et qui convienne à tout le monde sans faire appel à la violence et/ou à l'autorité d'un adulte.

Pour cela, nous préconisons de suivre les étapes suivantes représentant les différents moments du processus de médiation.

Préalable : création d'un cadre de confiance

Il est essentiel de créer un cadre de confiance avant de mettre en route le processus de médiation. La rencontre doit commencer dans le calme afin que chacun puisse s'entendre et s'écouter. Après s'être présenté.e, le.a médiateur.trice rassure ses pairs en expliquant le processus. Chacun.e pourra s'exprimer mais dans le respect de l'autre. Il est donc conseillé d'instaurer quelques règles comme ne pas insulter, ne pas avoir recours à la violence, mettre de la bonne volonté à trouver une solution, écouter l'autre sans l'interrompre, être honnête et ne pas aller répéter ce qui sera dit entre nous.

Etape 1 : Le récit partie 1 - Les faits

Cette étape permet à chacune des parties de s'exprimer et de présenter les faits selon son point de vue sans aucune interruption. Le.a médiateur.trice encourage les parties à s'exprimer sur les faits observables. C'est-à-dire expliquer de la façon la plus objective ce qu'il s'est passé, sans émettre son avis. Par exemple : Je suis passé.e à côté de Jasmine en courant et elle avançait aussi. J'ai touché son bras. Le biscuit de Jasmine est tombé par terre. Jasmine a crié.

Etape 2 : Le récit partie 2 - les sentiments

Les différentes parties expriment les sentiments que la situation a provoqué chez eux.

elles. Il n'est plus question d'objectivité ici, mais de dire ce que l'on ressent. Par exemple : Je me suis senti.e agressé.e et perdu.e car je ne comprenais pas pourquoi Jasmine criait.

Un imagier, une liste de mots ou autre outil peut être mis à disposition des enfants pour les aider à mettre des mots sur ce qu'il.elle.s ressentent.

Après chaque récit, le.a médiateur.trice dégage les causes qui ont déclenché le conflit et identifie les sentiments perçus tout en s'assurant que la reformulation est bien correcte.

Etape 3 : Enoncer ses besoins

Après avoir identifié les causes du conflit, le.la médiateur.trice va demander aux participant.e.s ce qu'ils attendent de ce moment, de quoi ils ont besoin pour trouver un terrain d'entente.

Etape 4 : Trouver une solution, faire une demande

Le.la médiatrice reprend les différents éléments du conflit et tente d'en dégager quelques points d'entente possible. A partir de là, il.elle va les encourager à dialoguer et à coopérer entre eux.elles en vue de trouver une solution au conflit. Toutefois, le.la médiateur.trice intervient fréquemment pour recentrer le débat afin de trouver un compromis. Si jamais les parties n'arrivent pas à trouver de compromis, qu'elles sont face à une impasse où aucun.e participant.e ne veut ou peut « céder du terrain » à l'autre, le.a médiateur.

trice doit simplement rappeler les motivations qui ont conduit à avoir recouru à la médiation. D'ailleurs, il n'y a pas de formule magique pour arriver à un accord, il est nécessaire que chacun.e y mette du sien.

Etape 5 : L'application de la solution

Lorsque les deux parties ont trouvé un accord et qu'elles sont satisfaites par la solution, le/la médiateur/ice procède à un résumé de l'accord en présence de tou.te.s les participant.e.s. Il est conseillé de rédiger cet accord par écrit et qu'il soit signé par les différentes parties. Avec cette signature, chacun.e s'engage à respecter les termes de cet accord. Le/la médiateur/ice peut reprendre contact avec les personnes concernées après quelques jours pour s'assurer que la bonne entente est toujours présente.



Une solution punitive ou réparatrice ?

Avec la médiation, l'idée est d'aboutir à une solution réparatrice et non punitive. Le but est de trouver une solution qui ait du sens et qui aura des conséquences positives sur la situation et non une action pour réprimander. Mais quelle est la différence entre punition et réparation ?

	Punition	Réparation
Définition	<p>C'est l'action de punir, d'infliger un châ-timent, une peine.</p> <p>Elle vise la personne qui a commis la faute et a pour but de corriger le com-portement par la peur.</p>	<p>C'est une manière de calmer les parties concernées et de réparer l'estime de soi de la personne.</p> <p>Elle vise l'acte et la manière de le répa-rer.</p> <p>Méthode des 3 R :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Reconnaître sa part de responsa-bilité 2. Réconcilier (recréer le lien entre les deux partis, ex : demander pardon) 3. Résoudre (comment réparer l'er-reur ? Comment mieux agir la pro-chaine fois?) <p>Par exemples : une solution symbo-lique (lettre d'excuse, discussion), une solution matérielle (racheter, réparer), une compensation (si impossible de réparer, faire une action utile), etc.</p>
Avantages	<p>Elle fait cesser un comportement ina-déquat le plus vite possible.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Elle est concertée et proposée. • L'élève se met en mouvement pour réparer. • Elle répare aussi l'image de l'élève fautif.ve. • L'élève est confronté.e à ses res-ponsabilités. • Il y a une réflexion, une prise de recul.
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> • C'est humiliant. • Elle s'attaque à la personne. • Elle est subjective. • Il n'y a pas forcément de liens avec la faute commise. 	<ul style="list-style-type: none"> • Cela prend du temps. • Il faut des adultes pour aider.

Négociier

La négociation est un travail qui demande du temps et qui exige certaines compétences de la part des enfants. Une phase d'apprentissage est donc essentielle avant que les enfants y parviennent pleinement. La résolution de problèmes, dont la négociation est une technique, repose sur deux compétences :

La capacité d'imaginer des alternatives : Selon une étude de Spivak et Shure, cette compétence est en relation avec l'adaptation sociale de la personne, c'est-à-dire la manière avec laquelle il.elle obtient ce qu'il.elle désire de manière acceptable. Cependant, trouver des solutions n'est pas dépendant du Q.I., des capacités à s'exprimer, de la créativité générale de la personne. Même si s'exercer améliore cette compétence, il est possible d'y arriver par soi-même.

La capacité pour évaluer les conséquences possibles aux différentes idées : Afin de choisir la solution la plus adéquate pour chaque partie, il est nécessaire de prendre en considération ce qui en découlera.

La négociation en 5 étapes

1. Rassembler des idées :

Se renseigner sur la situation et les sentiments ressentis par chacun. Quelques questions peuvent aider à recontextualiser :

- Que s'est-il passé objectivement ?
- Quelles sont les causes qui ont amené la situation dans laquelle nous sommes ?
- Pourquoi as-tu réagi de cette manière ?
- Que ressentons-nous face à cette situation ?

2. Argumenter :

Avant toute négociation, il faut connaître les enjeux individuels liés à la situation. Il est donc essentiel de réfléchir à quels sont les besoins que nous désirons combler et pourquoi. Il peut être nécessaire de hiérarchiser ces besoins (selon le manque vécu, l'importance attribuée) car ils ne pourront peut-être pas être tous comblés au terme de la négociation (dans le cas de compromis par exemple).

3. Rechercher des solutions :

Il s'agit d'un brainstorming où chacun.e va pouvoir émettre toutes les idées de solutions qu'il.elle a. L'objectif ici n'est pas d'avoir uniquement de « bonnes idées » mais d'avoir le plus d'idées. En effet, les règles d'or du brainstorming sont :

- Plus il y a d'idées, mieux c'est !
- Les idées les plus folles sont les bienvenues !
- On peut reprendre l'idée d'un autre pour l'améliorer.
- Interdiction de juger, critiquer les idées des autres.

4. Evaluer ces idées :

Le brainstorming permet de récolter beaucoup d'idées mais cela ne veut pas dire qu'elles sont toutes pertinentes à la situation. Il faut donc les analyser : ressortir pour chacun.e les conséquences qui en découleront et voir si ces conséquences sont acceptables pour le groupe (il faut que tout le monde soit gagnant).

5. Planifier

Une fois que les différentes parties se sont mises d'accord sur une solution, il faut réfléchir à l'exécution de celle-ci. C'est-à-dire relever les différentes tâches nécessaires pour sa réalisation, décider qui doit les exécuter, comment et pour quand.

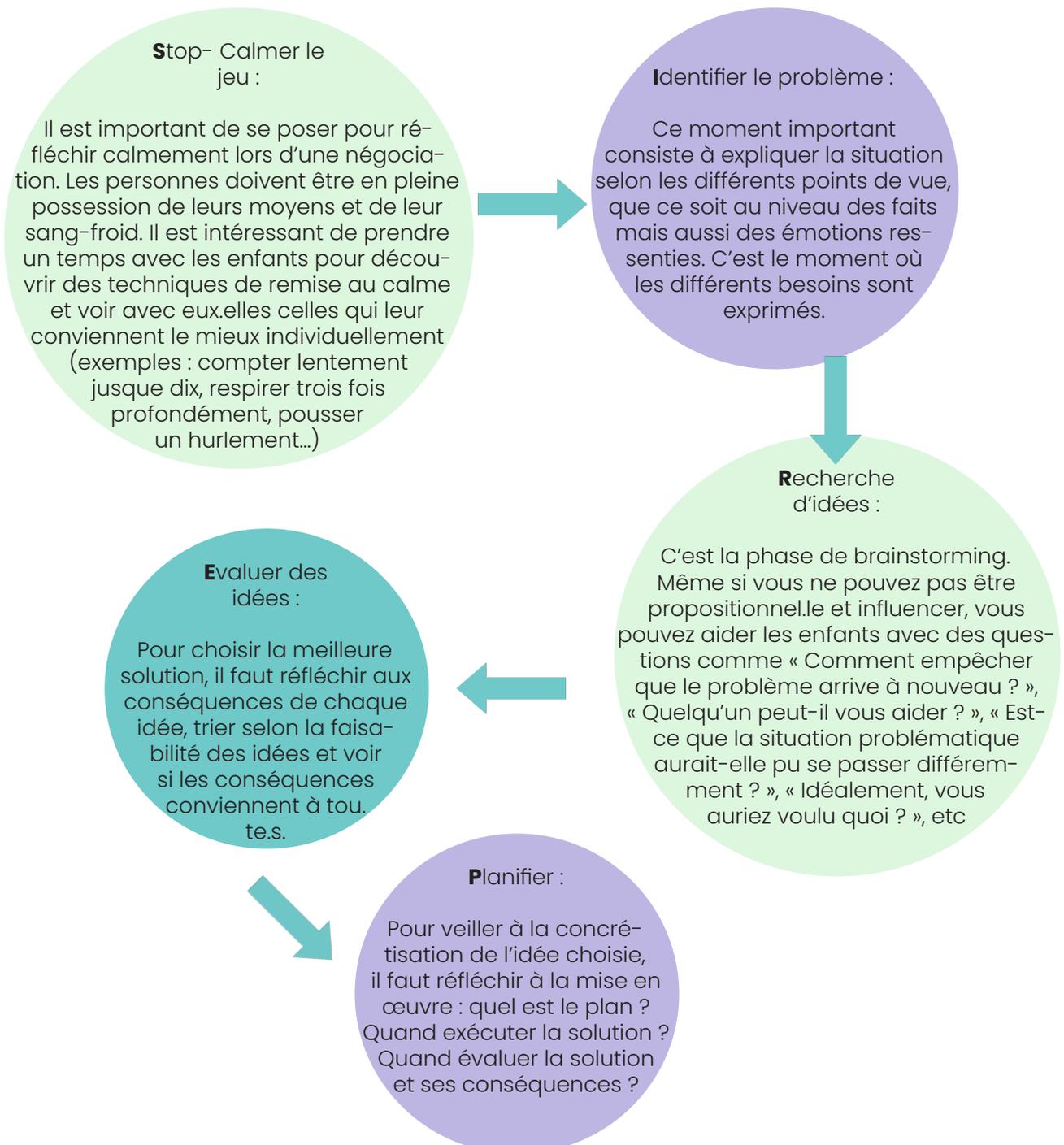


Quelques astuces pour aider les enfants

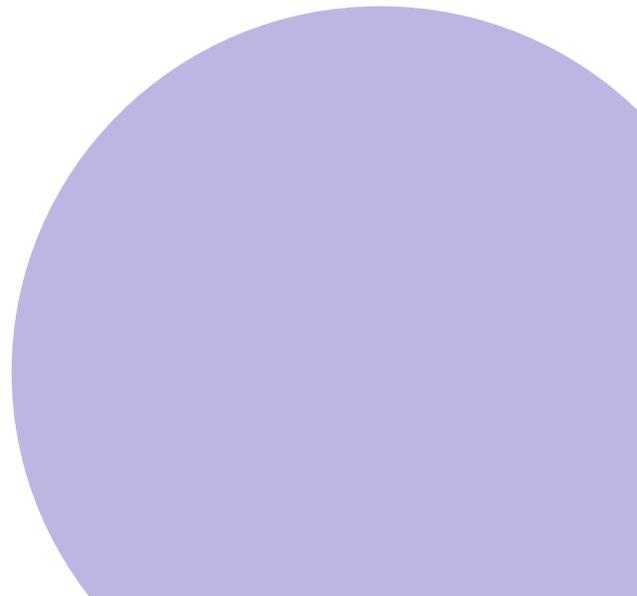
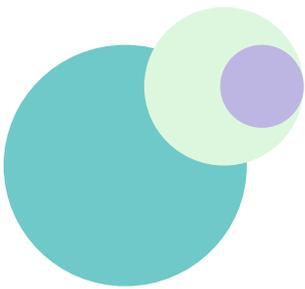
- Les encourager en leur expliquant que vous croyez en leurs capacités pour y arriver.
- Partir des sentiments vécus par tous. Il est essentiel de prendre en compte les émotions ressenties par tout le monde pour que la solution convienne à tous.
- Ne pas juger les idées des enfants et veiller à ce que les enfants eux-mêmes ne le fassent pas. Le but est qu'il.elle.s trouvent une solution qui leur conviennent et non celles que vous aimeriez bien.
- Eviter de proposer des solutions. Les enfants pourraient avoir tendance à choisir celles émises par les adultes sans les évaluer en profondeur. Alors qu'il.elle.s sont capables d'en trouver.
- Etre la mémoire du groupe que ce soit pour rappeler le contexte de la situation, pour noter les différentes solutions proposées et/ou pour veiller à l'exécution de la planification.

Une méthode pour résoudre les problèmes : SIREP

La méthode SIREP est une technique de résolution de conflits adaptée aux enfants.



Activités



Ce que je pense de toi

ASC 1

Public

8 -12 ans
de 10 à 25 enfants

Matériel

- Le prénom de chaque enfant sur un bout de papier
- Un exemplaire de « Je pense que tu es » par participant.e - annexe ASC 1.1
- Un exemplaire de la fiche d'identité par participant.e - annexe ASC 1.2
- Un jeu d'images d'animaux - annexe ASC 1.3
- Un exemplaire du tableau « Nos points communs » par participant.e - annexe ASC 1.4
- Un exemplaire du « Je t'ai découvert » par participant.e - annexe ASC 1.5
- Un bic par participant.e

Objectifs

- S'exprimer sur soi
- Découvrir l'autre au-delà de nos préjugés
- Valoriser chacun.e
- Découvrir les concepts de préjugés et stéréotypes



Déroulement

Toi, tu es – 10 minutes

Chaque enfant tire au sort le nom d'un.e camarade, qu'il.elle garde pour lui sans le dire à voix haute. Il.elle remplit le questionnaire « Je pense que tu es » (annexe 1) sur la personne piochée, puis le garde pour lui.elle, sans en parler aux autres. Nous y reviendrons plus tard mais chacun.e doit être attentif.ve à la personne piochée durant toute l'activité.

Qui je suis – 30 minutes

Chaque enfant complète « Ma fiche d'identité » (annexe 2) individuellement.

Une fois que tout le monde a fini, chacun.e la présente au reste du groupe.



Je suis unique – 45 minutes

L'animateur.trice dispose des images d'animaux (annexe 3) au centre du groupe.

Temps de réflexion individuelle : chacun.e choisit une image qui le.la représente et une qui est son opposé.e. Par exemple : « Le chat car c'est un animal qui aime ce qui est confortable et les câlins, et ce que je préfère ce sont les soirées devant un film, sous une couverture avec ma maman. La tortue car c'est synonyme de repli sur soi et que ça ne me représente pas car j'aime bouger, parler, donner mon avis. »

Les enfants ne prennent pas les cartes en main mais les laissent au centre pour permettre à chacun.e de les voir et laisser la possibilité à plusieurs enfants d'avoir les mêmes.

Chacun.e à leur tour, les enfants montrent les cartes choisies et donnent l'explication. Après

chaque présentation, l'animateur.trice laisse un petit temps pour permettre aux enfants de poser d'éventuelles questions.

Nos points communs – 45 minutes

Les enfants doivent se trouver un point commun (non visible) avec chaque enfant du groupe. Pour ce faire, il.elle.s se baladent dans le local et vont l'un.e vers l'autre pour se poser des questions. Une fois un point commun trouvé, il.elle.s le notent dans le tableau « Nos points communs » (annexe 4).

L'animateur.trice invite les enfants à s'asseoir en cercle et leur demande s'il.elle.s ont découvert une information qui les a étonné.e.s et qu'il.elle.s voudraient partager au reste du groupe.

Je t'ai découvert- 45 minutes

Chaque enfant complète « Je t'ai découvert.e » (annexe 5) individuellement. Une fois que tout le monde a fini, chacun.e la présente au reste du groupe.

Débriefing – 20 minutes

- Comment vous sentez-vous ?
- Y a-t-il eu une étape où vous avez eu plus de difficulté ? Laquelle et pourquoi ?
- A la fin, est-ce qu'il y a une chose qui vous a particulièrement fait plaisir dans ce que votre camarade a dit sur vous ?
- Certaines choses vous ont-elles étonné.e.s sur vos camarades ? Des choses que vous ne soupçonniez pas et que vous avez découvertes ? Lesquelles ?
- Est-ce que vous avez découvert que certaines choses que vous pensiez avant l'activité sur les autres étaient en réalité fausses ? Lesquelles ?
- Est-ce mal de penser des choses fausses sur les autres ? Explication de ce qu'est un préjugé et un stéréotype, des avantages et des dangers.
- Est-ce que ça vous arrive souvent d'avoir des préjugés et de vous tromper ?
- Après cette activité, à quoi allez-vous faire attention quand vous rencontrerez une nouvelle personne ?

VARIANTES :

- La dernière étape de l'activité peut avoir lieu plus tard (en fin de journée, à la fin d'un séjour...) pour permettre aux enfants d'apprendre à mieux se connaître, à s'observer plus longuement.
- Pour l'étape « Nos points communs », possibilité d'imprimer en grand format un tableau à double entrée (annexe 6) que les enfants complètent tous ensemble à la place des tableaux individuels.
- L'activité peut finir par un moment symbolique comme un câlin collectif pour célébrer ce temps de découverte.
 - Les différentes étapes de l'activité peuvent être vécues comme des activités à part entière.

POINTS D'ATTENTION

Veillez à ce que le temps de partage à la fin de l'activité soit un moment positif et non un moment de critique négative.

Qui est qui?

PSP 1

Public

6 -12 ans
de 10 à 25 enfants

Matériel

- Un local spacieux, permettant aux enfants de s'asseoir (sur le sol, sur des chaises) en demi-cercle autour des portraits affichés.
- Deux affiches A3 représentant les portraits - annexe PSP 1
- Une série de 7 gommettes par enfant ou marqueurs aux couleurs équivalentes.

Objectifs

- Faire émerger les stéréotypes et les préjugés
- Débattre des représentations sociétales et sociales
- Permettre une décentration des enfants

Déroulement

L'animateur.trice affiche les deux grands panneaux reprenant les différents portraits sur un mur bien visible.

Il.elle demande aux enfants de venir s'asseoir en demi-cercle autour des portraits affichés.

Temps individuel – 15 minutes

L'animateur.trice demande aux enfants de prendre quelques minutes pour observer les 9 portraits et d'essayer de répondre individuellement à ces différentes questions :

- Qui est la personne à qui tu ne ferais pas confiance.
- Qui est la personne qui te semble la plus gentille.
- Qui est la personne qui te semble la plus riche.
- Qui est la personne qui pourrait être artiste.
- Qui est la personne qui donnerait bien cours.
- Qui est la personne qui te semble avoir beaucoup d'ami.e.s
- Qui est la personne qui te semble être la plus marrante.

Ce moment se fait individuellement et dans le silence.

Avant de commencer ce temps : bien préciser aux enfants qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses et qu'il est donc inutile de copier les autres. Préciser aussi qu'il est important de se baser uniquement sur ses impressions et sur ses sentiments personnels.

Temps collectif – 30 minutes

L'animateur.trice demande aux enfants de bien écouter la phrase pour ensuite aller coller la gommette correspondante au portrait.

- Qui est la personne à qui tu ne ferais pas confiance 
- Qui est la personne qui te semble la plus gentille 
- Qui est la personne qui te semble la plus riche 
- Qui est la personne qui pourrait être artiste 
- Qui est la personne qui donnerait bien cours 
- Qui est la personne qui te semble la plus marrante 
- Qui est la personne qui te semble avoir beaucoup d'ami.e.s 

Réaliser un débriefing collectif quand toutes les gommettes ont été collées en donnant un maximum la parole aux enfants.

Débriefing - 15 minutes

- Qu'est-ce qui vous a motivé dans vos différents choix ? Quelqu'un veut-il.elle expliquer un choix ?
- Quels ont été vos critères de sélection ? (nationalité ? métier ? diversité culturelle ? genre ? l'âge ? la beauté physique ? les tenues vestimentaires ?)
- Y a-t-il des métiers qui sont destinés uniquement aux femmes et d'autres aux hommes ? Pourquoi ?
- Quelles sont les similitudes dans vos réponses (gommettes) ?
- Quelles sont vos différences ? Pourquoi n'avez-vous tous pas le même avis ?
- Amener les enfants à débattre autour des stéréotypes et des préjugés.
- Est-ce bien d'avoir des stéréotypes et des préjugés ?

POINTS D'ATTENTION

- S'assurer que les enfants ne se recopient pas.
- Veiller à ce qu'aucun nom ne soit dit.



La fusée

PSP 2

Public

8 -12 ans
de 10 à 25 enfants

Matériel

- Liste descriptive des personnes (1 liste par sous-groupe)
- Série de photos de personnages (1 série par sous-groupe)
- Grande feuille A3 ou flipchart pour la fusée (1 feuille par sous-groupe)
- Des marqueurs/crayons
- Des ciseaux, colles/papier-collant

Objectifs

- Conscientiser sur les mécanismes des stéréotypes
- Débattre des représentations sociales et sociétales
- Comprendre les mécanismes des préjugés, des stéréotypes et de la discrimination

Déroulement

Introduction – 5 minutes

L'animateur.trice explique qu'une tragique nouvelle vient d'arriver. Une équipe de scientifiques a annoncé qu'une immense catastrophe est sur le point de se produire : la planète Terre va bientôt exploser ! Heureusement, une nouvelle planète vient d'être découverte et elle pourra abriter une nouvelle société. Sur cette planète, il n'y a encore rien ni personne, tout est à construire. Une équipe est chargée de choisir parmi plusieurs personnes sélectionnées qui pourra embarquer dans la fusée vers la nouvelle planète.

Sur toutes les personnes, seules 7 places sont disponibles à bord de la fusée.

Choix de personnages – 20 minutes

L'animateur.trice distribue une fiche « Liste des personnages » à chaque sous-groupe. Chaque sous-groupe doit sélectionner dans

la liste 7 personnes qui leur semblent indispensables au modèle de société à bâtir. Il faudra pour ce faire établir des critères de choix et décider ensemble la liste des personnes. Chaque sous-groupe doit pouvoir argumenter les raisons de ses choix lors des présentations.

Choix des visages – 30 minutes

L'animateur.trice distribue par sous-groupe les portraits, des feutres, de la colle et une grande feuille A3.

Maintenant que les 7 métiers/profils de personnages ont été choisis, chaque sous-groupe doit choisir des portraits et les relier aux métiers de l'aventure. Quel visage pour quelle personne ?

De plus, chaque sous-groupe dessine sa fusée et colle chaque voyageur avec son profil en-dessous.



Présentation des fusées – 30minutes

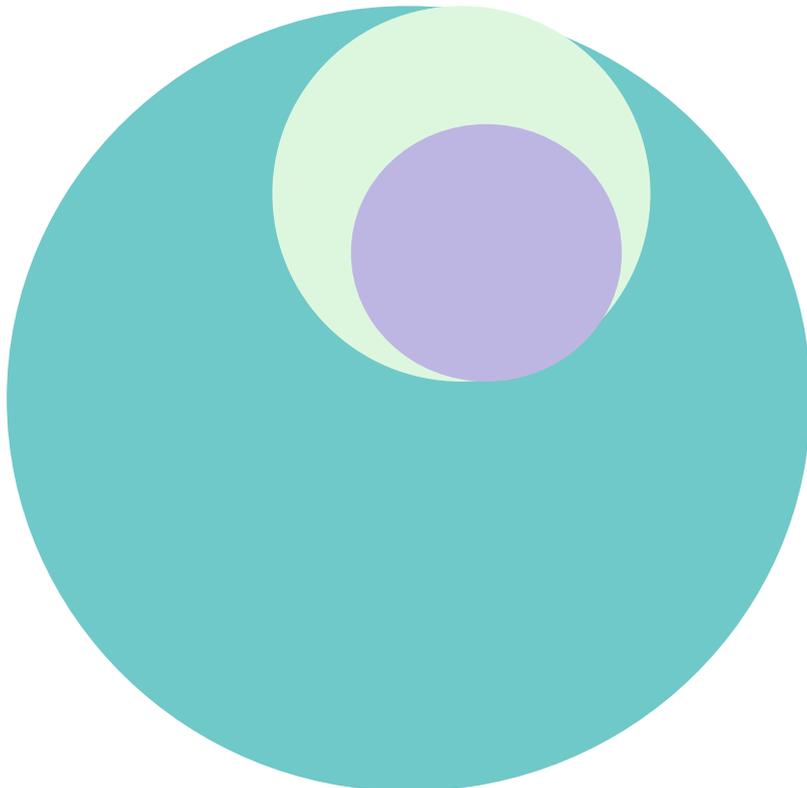
Chaque sous-groupe présente sa fusée, avec les profils et les raisons de ses choix. Après chaque présentation, permettre au reste du groupe de réagir. L'animateur.trice note au tableau les critères de sélection des participant.e.s pour pouvoir reprendre les mots utilisés lors du débriefing qui a lieu lorsque tout le monde a présenté sa fusée.

Débriefing – 20 minutes

- Comment vous sentez-vous ?
- Comment s'est organisé votre sous-groupe ?
- Quels sont les choix des personnes qui ont été les plus faciles et les plus difficiles à choisir? Pourquoi ?
- Quels ont été les critères de sélection choisis par votre groupe ? (Ex : métier, beau, jeune/vieux, la culture, le sexe, ...)
- Avez-vous veillé à ce qu'il y ait autant de femmes que d'hommes ?
- Le médecin est-il un homme et l'infirmière une femme ? Pourquoi ?
- Focus sur l'aspect visuel des fusées
- En regardant les fusées accrochées au mur, voyez-vous des similitudes ? Lesquelles ?
- Les tenues vestimentaires et l'apparence jouent-elles un rôle ? Pourquoi ?
- Pourquoi pensez-vous que l'on vous a proposé ce jeu ? Cette question introduit aux échanges théoriques sur les préjugés, stéréotypes et discrimination

ANNEXES:

A télécharger sur <https://jecasbl.be/nos-ressources/kit-cit/>



Stéréotypes? Action!

PSP 3

Public

8 -12 ans
de 10 à 20 enfants

Matériel

Les mises en situation

Déroulement

Mise en scène 1 – 5 minutes

Des volontaires mettent en scène une des situations. Les autres participant.e.s (qui ignorent le sujet de la saynète) observent.

Réactions 1 – 10 minutes

- Que se passe-t-il dans cette situation ?
- Pourquoi [nom du personnage selon la saynète] réagit-il.elle de cette manière ?
- Quelle image les personnages ont-ils les uns des autres ?
- Cette image est-elle vraie, exacte ?
- La manière dont ont réagi les personnages est-elle correcte, acceptable ?

Modification de la saynète – 30 minutes

Les participant.e.s proposent de nouvelles saynètes avec des alternatives où personne ne se sent blessé. Il ne s'agit pas de modifier entièrement la situation et les comportements vécus mais d'apporter des petits ajustements. En effet, changer un comportement prend du temps et ne se fait pas en quelques secondes.

Débriefing – 15 minutes

- Comment vous sentez-vous ?
- Les personnages dans la saynète ont agi sur base de stéréotypes. Est-ce que vous

Objectifs

- Détecter les stéréotypes
- Réfléchir à la manière d'agir face à nos stéréotypes

pouvez citer d'autres stéréotypes que vous connaissez ?

- Est-ce bien ou mal d'avoir des stéréotypes ?
- Est-ce toujours exact ? Avez-vous des exemples ?
- Comment faut-il agir quand on a des stéréotypes ?

VARIANTES :

- Il est possible de réaliser plusieurs saynètes l'une à la suite de l'autre ou alors de demander aux participant.e.s de préparer en sous-groupe des saynètes différentes.
- A l'étape modification de la saynète, il est possible de faire les propositions oralement au lieu de les jouer.

POINTS D'ATTENTION

Veiller à ce que le debriefing ne soit pas un moment pour régler des comptes interpersonnels.

Les situations

Miriam aimerait jouer avec Edouard car elle le trouve mignon. Cependant, lui ne veut pas jouer avec elle car il trouve qu'elle est bizarre. Et puis, elle ne parle pas très bien le français et elle n'a pas tout à fait la même couleur de peau que lui. Elle insiste mais il s'enfuit.

Pauline et Yanis vont acheter des bonbons à la boulangerie. Devant la boulangerie, il y a une femme avec son enfant assis par terre en train de mendier. Ils se moquent d'elle car mendier c'est vraiment la honte, et ils essaient de lui voler le bol où elle met son argent.

Rami et Noah jouent à la plaine de jeu. Ils ont beaucoup couru et décident d'aller se reposer sur un banc. Tous les bancs sont pris, il ne reste qu'une petite place à côté d'un gros monsieur en train de lire. Ils préfèrent s'asseoir sur l'herbe car ils le trouvent dégoûtant.

Hanaé est nouvelle dans son école. Elle ne connaît personne. Elle est timide et craint un peu d'aller vers les autres. Les choses se compliquent quand ses camarades de classe apprennent qu'elle a deux mamans et pas de papa. Des filles de sa classe la regardent mal et ne veulent plus jouer avec elle. Elles craignent qu'elle aime trop les filles. Les garçons non plus ne sont pas sympas avec elle. Ils la traitent de « momosexuelle. »

Zacharie s'habille de façon très originale. Il porte des habits très colorés, avec des plumes, et des perles. Tout le monde dans le quartier le trouve très bizarre à cause de ça et ne lui parle jamais. Les autres enfants du quartier le regardent méchamment et s'enfuient lorsqu'il s'approche d'eux. Résultat : il n'a aucun ami et se sent bien seul.



Comment réagis-tu?

DAC 1

Public

6 - 12 ans
de 10 à 25 enfants

Matériel

- Différentes images représentant des animaux (tortue, lion, girafe, chien, chat, rhinocéros, canard, éléphant, ours, requin, poisson, mouton, escargot ...) - annexe ASC 1.3
- Des cartes vierges pour permettre aux enfants de choisir un animal qui ne serait pas présent.
- Les situations à lire aux enfants.

Objectifs

- Réfléchir et s'exprimer sur l'attitude qu'il.elle adopte en situation conflictuelle
- S'interroger sur les différences d'attitude selon les conflits
- Découvrir et comprendre les attitudes des autres en cas de conflits
- Prendre conscience des différentes réactions possibles face au conflit



Déroulement

Préparation – 5 minutes

L'animateur.trice demande aux enfants de s'asseoir en cercle et dépose les différentes représentations d'animaux au milieu du cercle (voir annexe).

Lecture et choix – 60 minutes

L'animateur.trice explique que plusieurs situations vont être lues. Après chaque situation, chaque enfant sélectionne une image représentant son attitude à la situation lue. Quand tous les enfants ont choisi un animal, ceux.celles qui le souhaitent présentent l'animal sélectionné en expliquant les raisons de leur choix.

Quand un enfant a terminé de s'exprimer, l'animateur.trice demande si d'autres enfants ont choisi une même carte. Si oui, lui demander si la carte a la même signification que son.sa camarade de classe. Ou demander si quelqu'un à la même attitude qui vient d'être explicitée mais qu'il.elle a choisi un autre animal.

Réaliser ce processus après la lecture de chaque situation.

Synthèse – 15 minutes

A la fin de l'activité, réaliser une synthèse des différentes attitudes face au conflit.

Débriefing – 20 minutes

- Réagissons-nous de la même manière face au conflit ?
- Qu'est-ce que cela te fait de voir que ton.ta ami.e ne réagit pas de la manière que toi face à un conflit ?
- Quelles sont les différentes attitudes possibles face à un conflit ?
- Y a-t-il d'autres attitudes que l'on peut adopter et qui n'ont pas été énoncées dans l'activité ?
- Y a-t-il des attitudes à privilégier ou au contraire, à exclure ? Pourquoi ?

POINTS D'ATTENTION

- Être attentif que ce ne soit pas toujours les mêmes enfants qui prennent la parole.
- S'assurer que l'on reste bien dans une situation énoncée et qu'il n'y ait pas un glissement vers un conflit existant entre deux enfants.
- Rassurer les enfants en disant qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.



Les situations

- Tu vois plusieurs enfants jouer au foot dans la cour de récréation. Tu as envie d'aller jouer avec eux, ainsi tu vas leur demander si tu peux jouer avec. La réponse est non. Quelle attitude as-tu face à ce refus ?
- Tu as prêté ton livre préféré à un.e camarade de classe et elle te le rend 3 semaines plus tard. Mais le livre est abîmé, quelques feuilles sont pliées. Comment réagis-tu ?
- Aujourd'hui, tu passes ton mercredi après-midi avec ton ami.e. Vous avez le choix entre aller au cinéma ou à la patinoire. Vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord. Comment réagis-tu ? Que fais-tu ?
- Un.e camarade de classe trébuche sur ton cartable et tombe par terre. Il.elle se relève et dit que c'est totalement de ta faute car tu l'as mal rangé. Comment réagis-tu ?
- Aujourd'hui, c'est le changement de place en classe. Pour vous faire plaisir, Madame vous laisse choisir votre place. Tu désires t'asseoir à côté d'un.e camarade que tu apprécies mais il.elle ne veut pas car il.elle préfère s'asseoir à côté de quelqu'un d'autre. Comment réagis-tu ?
- Un.e camarade de classe distribue des invitations pour sa fête d'anniversaire. Tu te rends compte que tu n'es pas invité.e alors que tu avais très envie d'y aller. Comment réagis-tu ?
- Lors d'une évaluation, ton.ta camarade de classe a recopié les réponses sur ta feuille. Lors de la correction, Madame s'en rend compte et demande qui a copié sur l'autre. Ton.ta camarade classe dit que c'est toi. Comment réagis-tu ?

Le losange des conflits

DAC 2

Public

Dès 8 ans
de 15 à 20 enfants

Matériel

- Le losange des conflits - annexe DAC 2.1
- Les fiches « Tout est source de conflits » - annexe DAC 2.2

Objectifs

- Comprendre la notion de conflit
- Identifier les causes du conflit entre groupes ou individus
- (Re)connaître les comportements et/ou attitudes à adopter pour faciliter la résolution d'un conflit.

Déroulement

Préparation - 5 minutes

L'animateur.trice répartit les enfants par groupe de 4-5 et distribue ensuite à chaque groupe un jeu de 16 fiches et le schéma « le losange des conflits ». Sur 13 d'entre elles, est inscrit un comportement ou un fait risquant de générer un conflit. Les 3 autres sont vierges afin de permettre aux enfants de compléter par des faits issus de leur expérience personnelle.

Sous-groupe - 20 minutes

L'animateur.trice demande à chaque groupe de reporter le numéro de la fiche dans une petite bulle du schéma « Le losange des conflits ». Le rouge représente le comportement le plus à risque et le vert le comportement le moins à risque. Pour les autres fiches, les enfants choisissent et argumentent leur classification. Une seule fiche par bulle.

Plénière - 30 minutes

L'animateur.trice demande aux sous-groupes de présenter et d'expliquer leur losange aux autres. Après chaque présentation, les enfants peuvent intervenir en posant des questions.

Débriefing - 20 minutes

- Par sous-groupe, avez-vous eu facile à vous mettre d'accord ?
- Était-ce plus facile pour les comportements les plus à risque ou bien les moins à risque ?
- Quelles sont les causes, les raisons d'un conflit ?
- Pourquoi certains comportements produisent-ils davantage le risque de provoquer un conflit que d'autres ?
- Comment éviter d'entrer dans un conflit ?
- Comment tenter de le résoudre de manière constructive ?
- Quelles sont les attitudes à éviter lorsqu'on est en conflit ?
- Quelles sont les attitudes à adopter lorsqu'on est en conflit ?



Toc, toc, je veux entrer

CSV 1

Public

Dès 6 ans
de 10 à 30 enfants

Matériel

- Aucun matériel nécessaire

Objectifs

- Mettre en relation frustration, conflit et communication
- Déceler des causes de conflits
- Déceler les composants d'une communication non-violente

Déroulement

Préparation - 5 minutes

Diviser le groupe en deux.

Les enfants sont assis.es en deux cercles. Dans chacun des cercles, un.e volontaire est choisi.e pour sortir du local.

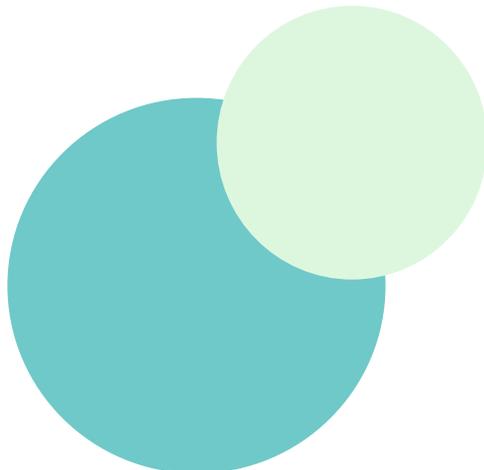
L'animateur.trice va donner à chaque groupe une consigne d'action différente.

Groupe 1 : Il.elle explique aux participant.e.s resté.e.s dans le local que quand les volontaires reviendront, il.elle.s devront débattre du choix de la prochaine activité sans faire attention au volontaire de leur groupe. Il.elle.s devront faire comme s'il.elle n'existait pas.

Groupe 2 : Il.elle explique aux participant.e.s resté.e.s dans le local que quand les volontaires reviendront, il.elle.s devront débattre du choix de la prochaine activité. Il.elle les invite à tout faire pour que le.la volontaire vienne s'asseoir près d'eux.elles et à lui demander son avis, comme si c'était le.la seul.e qui comptait.

Mise en situation - 15 minutes

Les volontaires reviennent, le débat a déjà commencé. L'animateur.trice leur explique en aparté qu'il.elle.s doivent choisir ensemble la prochaine activité et les invite à intégrer leur sous-groupe.



Débriefing – 20 minutes

Rassembler les deux sous-groupes et redonner les deux consignes distinctes.

- Comment vous êtes-vous senti.e.s durant cette activité (d’abord demander aux volontaires qui sont sorti.e.s) ?
- Comment aviez-vous envie de réagir ? Et comment avez-vous réagi ? Pourquoi ?
- Dans le groupe 1, quelles sont les différentes méthodes utilisées par les volontaires pour attirer l’attention ?
- Lesquelles vous donnaient le plus envie de les intégrer (si vous aviez pu) ?
- Au contraire, est-ce que des réactions vous ont donné envie de les exclure encore plus ?
- Dans le groupe 2, quelles sont les techniques utilisées par le groupe pour intégrer les volontaires ?
- Lesquelles donnaient le plus envie ?
- Au contraire, est-ce que certaines ne vous ont pas données envie d’intégrer le groupe ?

Il n’est pas toujours facile d’intégrer quelqu’un de nouveau dans un groupe et/ou de se faire accepter. Cela peut être source de conflits, de malaise.

- Quelles sont les causes selon vous qui font que, parfois, cette situation peut arriver dans la réalité ?
- Quelles sont les meilleures manières d’agir quand on veut intégrer un groupe ?
- Quand on est déjà dans le groupe, quelles sont les meilleures manières d’agir face à quelqu’un qui arrive ?

VARIANTES :

- Possibilité de changer le thème du débat pour qu’ils soient en accord avec le sujet de la journée, un projet...
- Possibilité de ne faire qu’un seul groupe. Dans ce cas, seule la consigne du groupe 1 sera donnée. Les nuances de situation seront abordées à travers le débriefing.
- Possibilité à partir de 10 enfants par sous-groupe et de désigner deux volontaires dans chaque.

POINT D’ATTENTION

Veiller à ce que les enfants ne deviennent pas violent.e.s, les un.e.s envers les autres.

Basé sur la théorie de Thomas-Killman

Rire avec ou de

CSV 2

Public

Dès 10 ans
de 10 à 20 enfants

Matériel

- Les vignettes avec les situations (1 jeu par groupe de 5 enfants).
- Des flipcharts
- Des marqueurs

Objectifs

- Distinguer rire et moquerie
- Réfléchir à des solutions non-violentes face à la moquerie

Déroulement

Tri des vignettes - 15 minutes

En sous-groupes de cinq, les enfants reçoivent des vignettes sur lesquelles sont notées des situations (annexe 1). Il.elle.s doivent trier ces vignettes en deux catégories : celles qui sont marrantes, celles qui ne le sont pas.

Mise en commun - 15 minutes

Mise en commun du tri des différents groupes.

L'animateur.trice demande aux enfants pourquoi certaines situations sont marrantes et d'autres non, quelles sont les différences. L'objectif est de faire comprendre aux enfants la différence entre « rire avec » quelqu'un et « rire de » cette personne.

Recherche de solutions - 20 minutes

Les enfants retournent en sous-groupe. Pour chaque situation « pas marrante », il.elle.s vont réfléchir à la meilleure manière de réagir, en gardant en tête qu'il ne doit pas y avoir de bagarre.

Présentation ensuite des différentes idées. L'animateur.trice peut aider les enfants à aller plus loin grâce à des questions.

Débriefing - 20 minutes

- Comment vous sentez-vous ?
- Vous est-il déjà arrivé de rigoler de quelqu'un ? Même sans vous en rendre compte ?
- Est-ce que quelqu'un a déjà rigolé de vous ? Si oui, qu'est-ce que vous avez ressenti ?
- Est-ce que la personne voulait vous faire du mal ou ne se rendait-elle pas compte ?
- Pourquoi ne pas réagir avec violence ?
 - Vous est-il déjà arrivé de rire de vous, de quelque chose que vous avez fait ?
 - Quelles ont été les conséquences ? Qu'est-ce que ça a provoqué chez les autres et en vous ?



Inspiré d'une activité de Salto
Youth in action

Les situations

- Tom tombe dans la cour et se fait très mal
- En jouant au foot sur la pelouse, Pedro glisse et fait une roulade. Il se met à éclater de rire.
- Yasmine raconte une blague devant la classe.
- Suzon doit lire devant la classe mais elle a du mal à prononcer un mot.
- Julien renverse son jus d'orange sur lui.
- Medhi a été distrait ce matin, il a mis son pull à l'envers.
- Paul a mangé des tartines au chocolat, il en a plein autour de la bouche.
- Romain a sa fermeture éclair du pantalon ouverte et Valérie lui dit attention « Romain, ton petit oiseau va s'envoler. »



La rumeur

CSV 3

Public

Dès 8 ans
de 10 à 30 enfants

Matériel

- La mise en situation – annexe CSV 3.1
- Le texte « les 3 tamis de Socrate » – annexe CSV 3.1

Objectifs

- Amener les enfants à prendre conscience :
 - qu'une rumeur peut être source de conflit
 - qu'une information peut être complètement déformée d'une personne à l'autre
 - qu'il est important de vérifier l'information avant de réagir ou de la répandre.

Déroulement

Préparation - 10 minutes

L'animateur.trice demande 3 enfants volontaires qui désirent sortir de la pièce. Parmi ceux, celle qui dans la pièce, l'animateur.trice demande à nouveau trois volontaires qui désirent jouer un rôle d'acteur.trice pour jouer une petite scène devant le groupe. Puis leur donne une situation.

Présentation - 30 minutes

Les trois acteurs.trices présentent leur situation en dix minutes maximum devant le groupe (les spectateurs.trices). Une fois que la scène est terminée, les 3 acteurs.trices s'assoient avec le reste de groupe.

L'animateur.trice fait ensuite entrer un.e 1er volontaire qui avait quitté la pièce et demande uniquement aux spectateurs.trices de décrire ce qui s'est passé.

L'animateur.trice fait après entrer un.e 2e volontaire et demande au 1er volontaire de lui expliquer ce que l'on vient de lui raconter.

L'animateur.trice fait rentrer le.a 3ème volontaire et demande à le.a 2e volontaire d'expliquer ce que l'on vient de lui raconter.

Pour finir, l'animateur.trice demande au.à la 3ème volontaire de raconter ce que l'on vient de lui expliquer à l'ensemble du groupe.

L'animateur.trice termine en lisant la situation devant le groupe afin de vérifier avec les différentes versions.



Débriefing - 20 minutes

- Est-ce que le message a bien été transmis ?
- Avez-vous remarqué des différences ? Lesquelles ?
- Pourquoi selon toi, le message a été déformé ?
- Quelles conséquences cela peut-il avoir ?
- As-tu déjà été victime d'une rumeur ? Qu'as-tu ressenti ?
- As-tu déjà participé à une rumeur ? Qu'as-tu ressenti ?
- As-tu déjà été à l'initiative d'une rumeur ? Pourquoi ?
- Que peux-tu faire pour qu'une rumeur s'arrête si elle vient à toi

Lire le texte « les 3 tamis de Socrate »

VARIANTE :

Au lieu de partir d'une situation donnée, on peut partir d'une situation vécue et choisie par les acteurs. Mais discutée avec l'animateur.

POINTS D'ATTENTION

- Veiller à ce que seuls les narrateurs désignés s'expriment. Le reste du groupe observe en silence.
- Veiller au cadre bienveillant, que les enfants ne rigolent/se moquent pas lors de la transmission de l'information si celle-ci est erronée.

Communiquons sans violence

CSV 4

Public

Dès 8 ans
de 10 à 20 enfants

Matériel

- Des feuilles de papier
- Des bics
- Des marqueurs
- Des flipcharts

Objectifs

- Apprendre à exprimer ses besoins sans violence
- Distinguer faits et jugements
- Exprimer une demande



Déroulement

Individuellement – 40 minutes

Individuellement, les enfants dessinent, écrivent une situation de conflit qu'il.elle.s ont vécu. Les situations sont ensuite présentées. L'animateur.trice rassemble celles qui se ressemblent.

Sous-groupe – 30 minutes

a. Des sous-groupes de quatre sont formés. L'animateur.trice donne un type de situation à chaque sous-groupe. Les sous-groupe peuvent être constitués sur base des situations et leurs ressemblances ou aléatoirement.

b. L'animateur.trice distribue à chaque enfant un des quatre rôles :

- * Observation : l'enfant explique la situation sans jugement, en décrivant les faits observables
- * Sentiments : l'enfant exprime les sentiments ressentis par le personnage principal
- * Besoins : L'enfant explique le besoin que ressent le personnage
- * Demandes : L'enfant propose une solution pour résoudre la situation conflictuelle.

3. Mise en commun – 30 minutes

Chaque groupe présente son analyse de situation.

Entre chaque présentation, l'animateur.trice laisse la possibilité aux enfants de réagir et fait un retour sur la découpe de l'analyse.

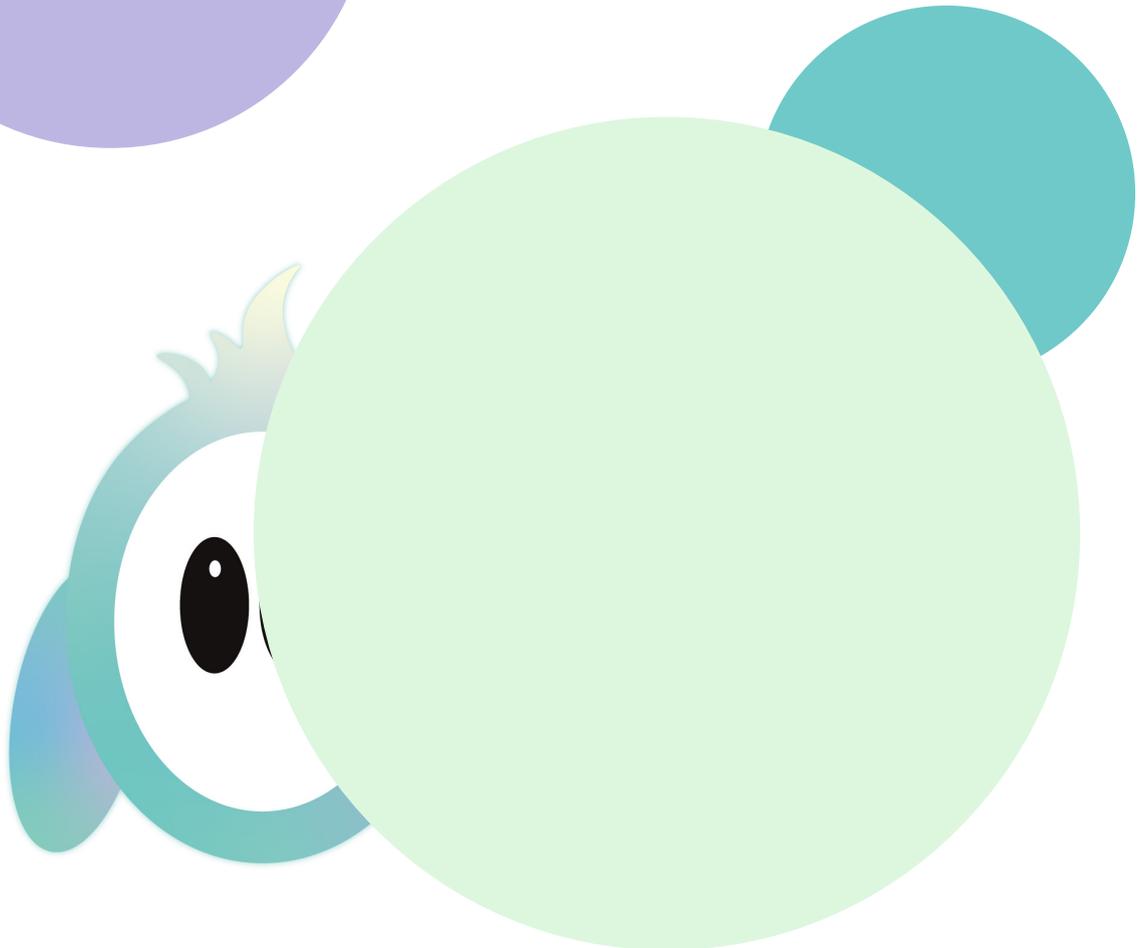
Les différentes demandes sont notées au fur et à mesure au tableau ou sur un flipchart.

Débriefing - 20 minutes

- Comment avez-vous vécu cette activité ?
- Était-ce facile ? Pourquoi ?
- Est-ce facile de décrire quelque chose en mettant de côté ses sentiments et ses émotions ?
- Quelle est la solution que vous avez préférée ?
- Quelle est selon vous l'avantage d'agir comme cela face à une situation de conflit ?

VARIANTE :

Les rôles ne sont pas répartis entre les enfants mais les différentes parties de l'analyse de la situation sont réfléchies par l'ensemble du sous-groupe.



Punition VS réparation

N 1

Public

De 8 à 12 ans
de 10 à 25 enfants

Matériel

- Les énoncés
- Les mises en situation - annexe N1.1
- Les vignettes - annexe N1.2

Objectifs

- Distinguer une punition d'une réparation
- Réfléchir sur une autre manière de sanctionner un conflit



Déroulement

Classement des énoncés – 15 minutes

Les participant.e.s classent les énoncés ci-dessous selon s'il s'agit d'une punition ou d'une réparation selon eux.elles.

- Etre privé.e de récréation
- Proposer une activité de groupe pour apprendre à se connaître tous les matins
- Ne plus pouvoir participer au jeu
- Racheter l'objet abîmé
- Etre mis.e au coin pendant 30 minutes
- Avoir une charge en plus
- Peindre une fresque sur les murs du réfectoire
- Règles
- Recopier quinze fois « Je ne peux pas ennuyer mes
- Écrire une lettre d'excuse
- Être envoyé.e à la fin de la file d'attente
- Proposer une sortie scolaire

Différencier les concepts – 30 minutes

- Des sous-groupes de 4-5 sont formés.
 - Pour chacune des mises en situation (annexe 1), les participant.e.s disent laquelle des réponses est une punition et laquelle est la réparation.
- Pour la dernière situation, les participant.e.s doivent imaginer une punition et une réparation.
- Mise en commun

Récapitulatif - 30 minutes

En sous-groupe, les participant.e.s replacent les vignettes (annexe 2) dans le tableau selon si pour eux.elles, il s'agit d'un avantage, d'un inconvénient ou d'un élément de définition de la punition ou de la réparation.

Mise en commun et correction.

Débriefing - 15 minutes

- Comment vous sentez-vous ?
- Avez-vous une anecdote où vous avez reçu une punition, sans lien avec votre faute ? Qu'est-ce que vous auriez pu faire pour réparer la faute à la place ?
- Quel est l'intérêt de réaliser une réparation au lieu d'une punition ?
- Selon vous, toutes les conséquences d'un conflit sont-elles réparables ? Pourquoi ? Si non, faut-il pour autant punir ?

VARIANTE :

Possibilité d'ouvrir l'activité à un sujet plus large que la gestion de conflits : dégradation du matériel, comportement inadéquat individuel...



Quel objet pour mon temps libre?

N 2

Public

De 6 à 12 ans
de 10 à 15 enfants

Matériel

Des objets divers en fonction de l'âge des enfants (feutre, lunette de soleil, ballon, peluche, jeu de société, des cartes, chapeau, etc ...)

Objectifs

- S'exercer à la négociation
- S'entraîner à la recherche de solutions créatives
- Chercher des solutions qui conviennent à tout le monde

Déroulement

Introduction – 10 minutes

L'animateur.trice vérifie qu'il y a autant d'objets que d'enfants. L'animateur.trice demande aux enfants de venir s'asseoir en cercle autour des différents objets. Il.elle les présente au groupe en expliquant que chacun doit choisir un objet avec lequel il.elle voudra passer sa pause.

Première phase de choix- 15 minutes

L'animateur.trice observe comment les enfants procèdent. Comment les enfants négocient entre eux. Ce moment risque de faire émerger différentes émotions chez les enfants : de la frustration, de la tristesse, de la colère, etc.

Expression – 30 minutes

L'animateur.trice demande aux enfants de se remettre en cercle et de se « calmer ». Ne pas hésiter à demander si un enfant désire exprimer son ressenti. L'animateur.trice demande ensuite quel est le problème (plusieurs enfants désirent le même objet). L'animateur.trice propose que chaque enfant puisse s'exprimer sur l'objet qu'il désire et les raisons de cet objet. L'animateur.trice note au tableau pour avoir une vision globale des envies des enfants.

Négociation – 30 minutes

L'animateur.trice demande aux enfants de proposer un maximum de solutions pour résoudre les problèmes afin que tout le monde soit satisfait. Avec l'aide des enfants, il.elle examine une à une les propositions et retire celle qui avantagent l'un ou l'autre enfant.

Une discussion s'opère autour des propositions restantes pour trouver la solution qui permette de satisfaire tout le monde.

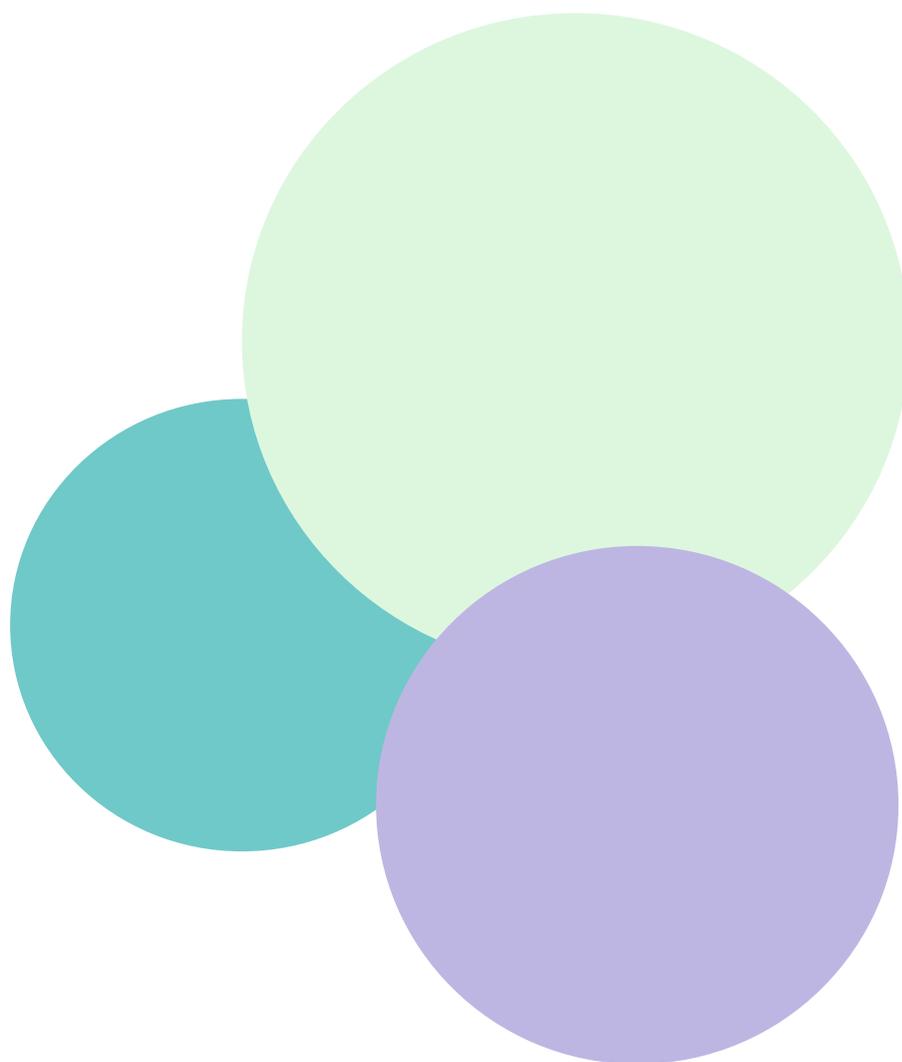


Débriefing - 20 minutes

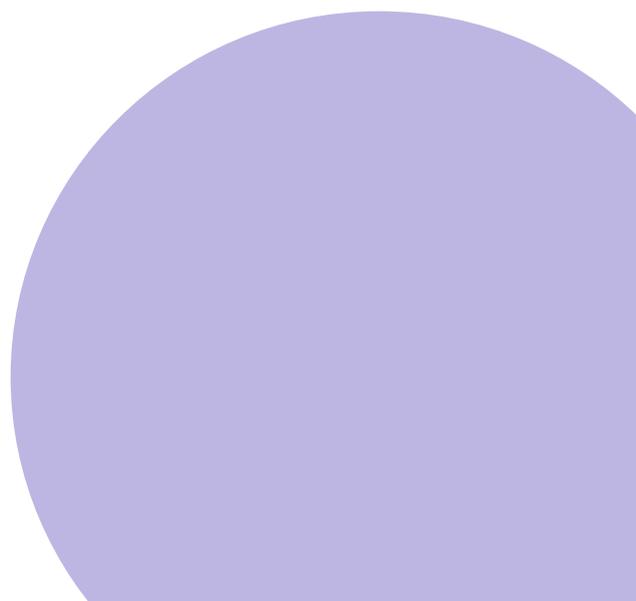
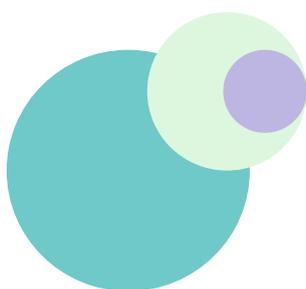
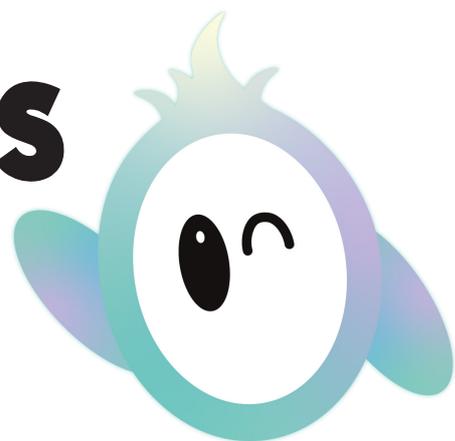
- Comment vous sentez-vous à l'issue de l'activité ?
- Avez-vous rencontré des difficultés pour trouver une solution équitable ?
- Avez-vous déjà rencontré des situations de ce genre ? Comment les avez-vous résolues ?
- Etes-vous satisfait.e.s à l'issue de l'activité ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui est important de retenir de cette activité ?

POINTS D'ATTENTION

- Veiller à un cadre bienveillant pour éviter les conflits physiques à cause des frustrations.
- Etre vigilant.e aux émotions ressenties par les enfants.



Annexes des activités



JE PENSE QUE TU ES

Prénom de la personne tirée au sort :

Deux traits de caractère que je pense que cette personne a :

-
-

Deux choses que je pense que cette personne aime :

-
-

Une chose que je pense que cette personne déteste :

-

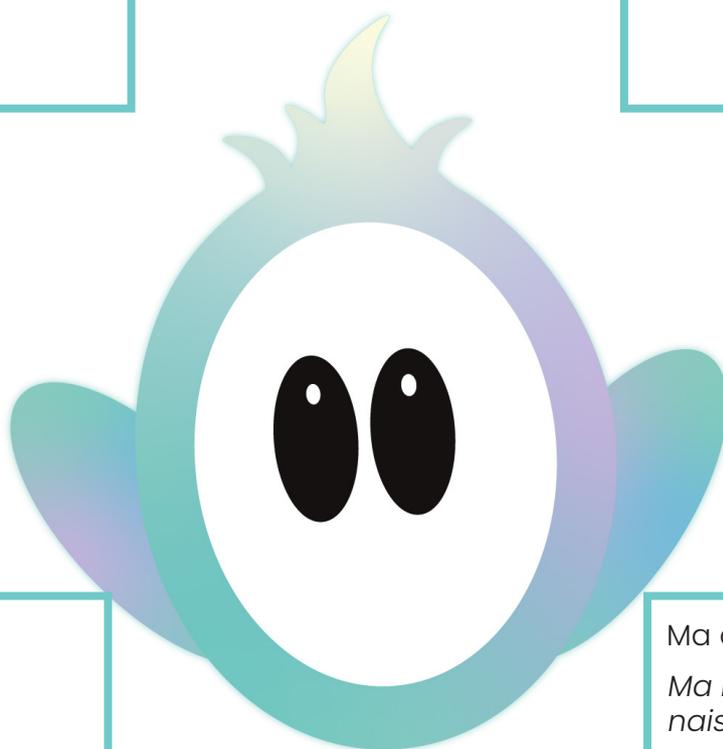
Une autre information que je pense de cette personne :

MA FICHE D'IDENTITE

Mon nom et mon prénom

Mes goûts

Mon physique



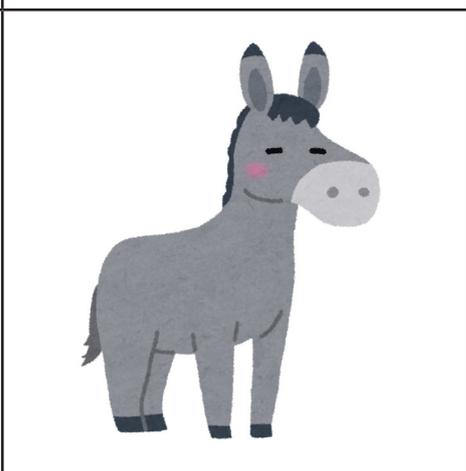
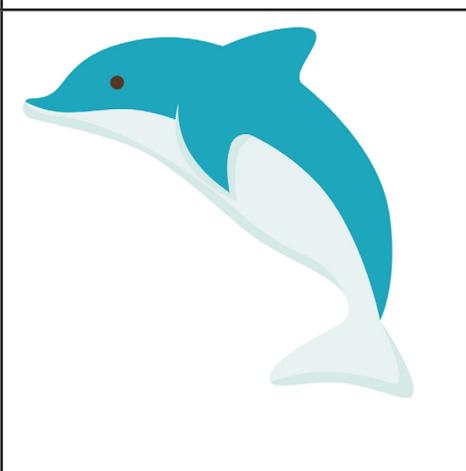
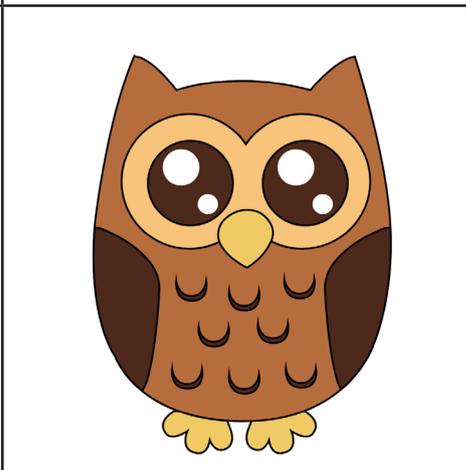
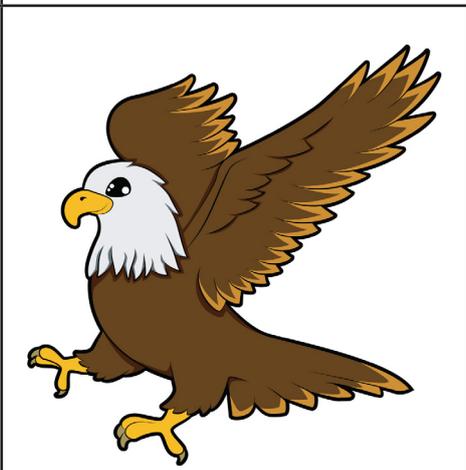
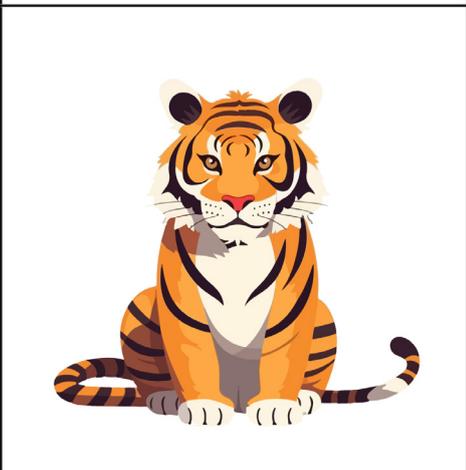
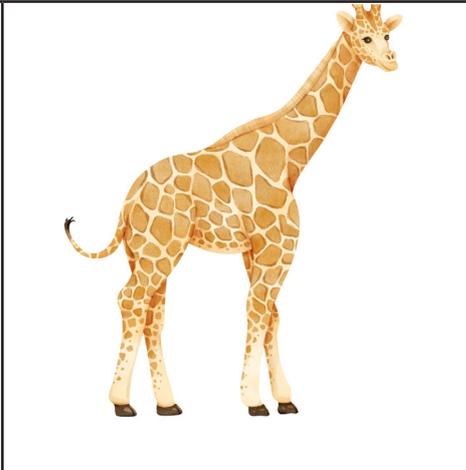
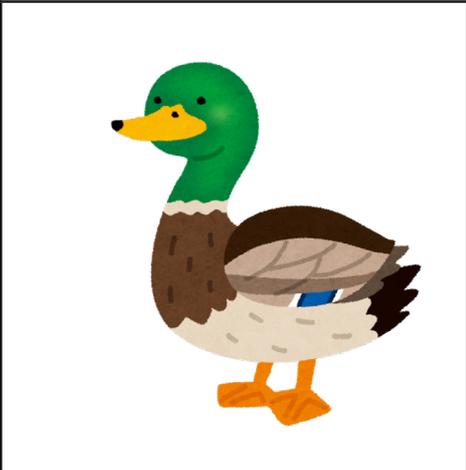
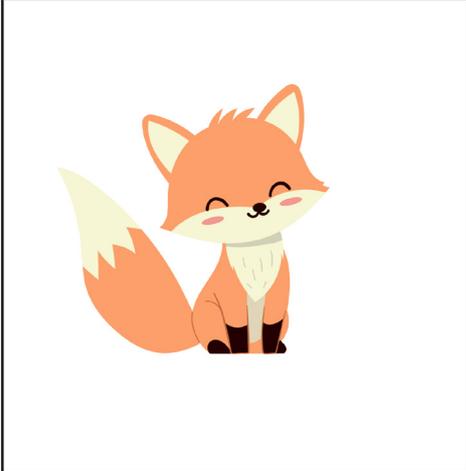
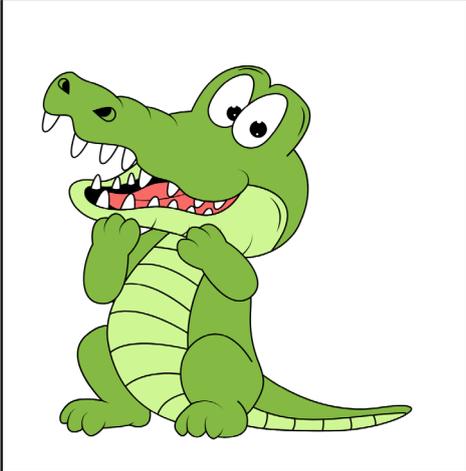
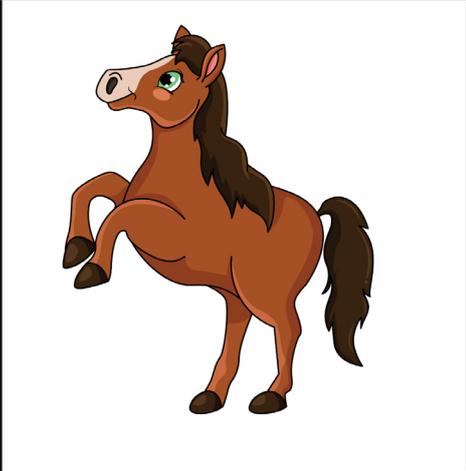
Mes qualités

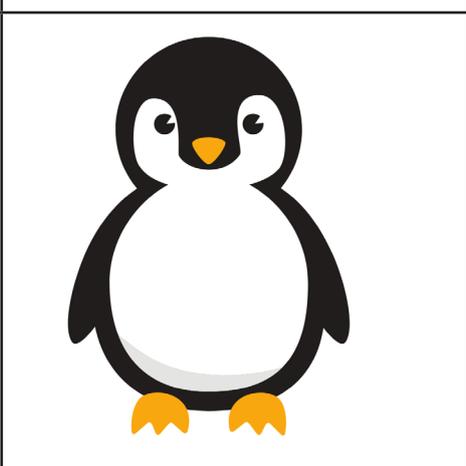
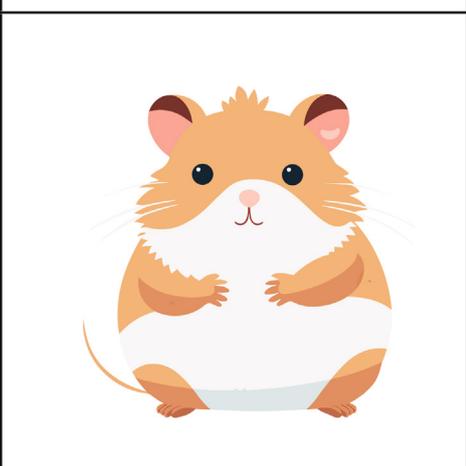
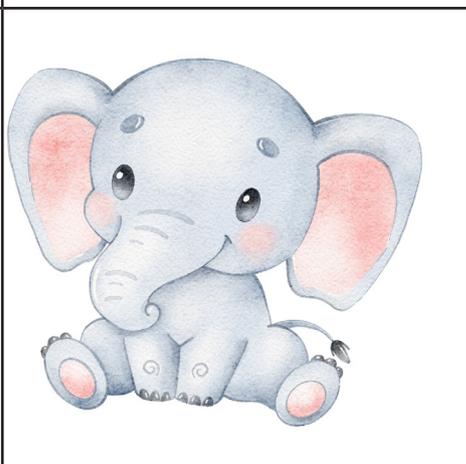
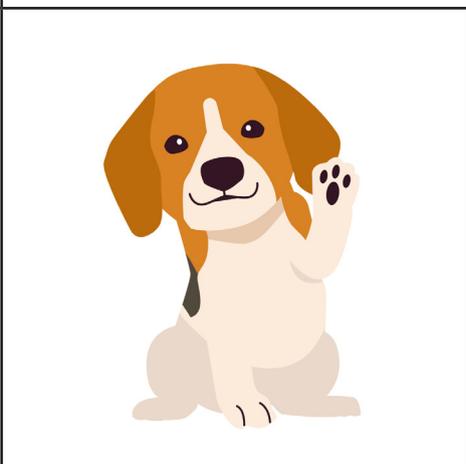
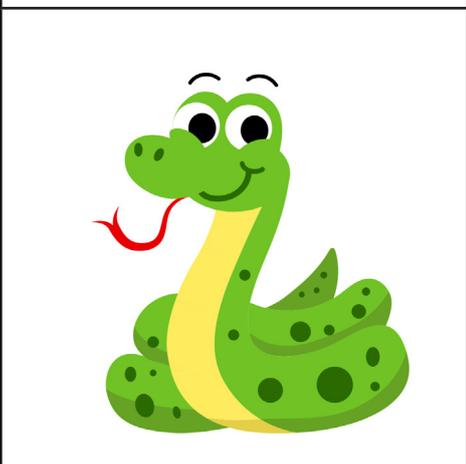
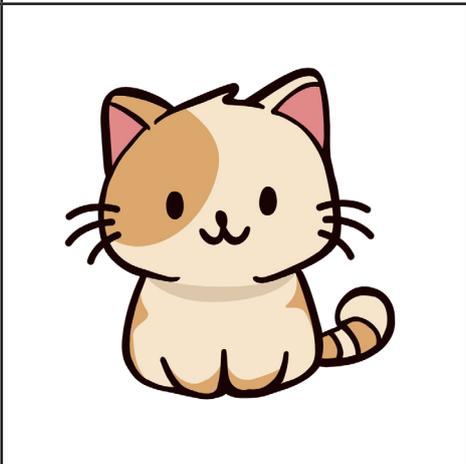
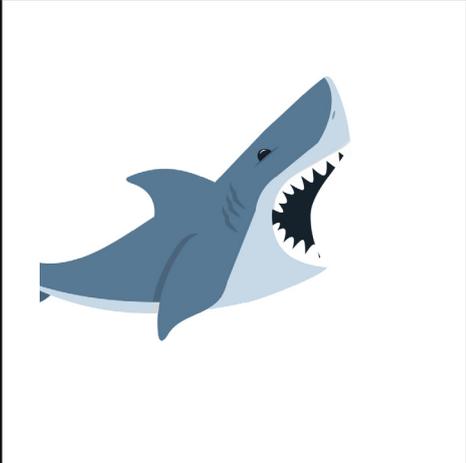
Ma culture

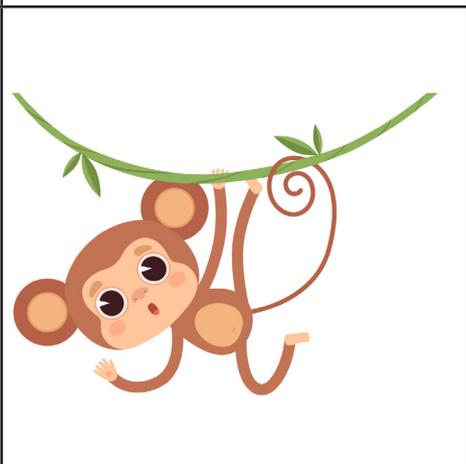
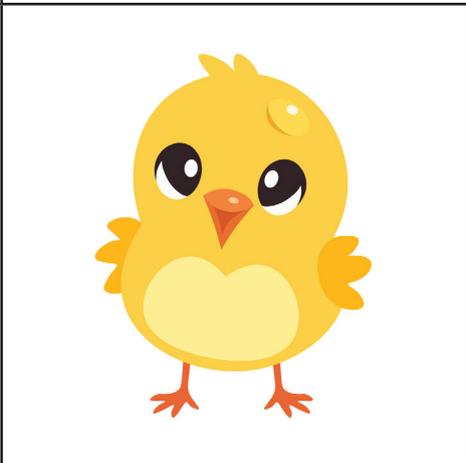
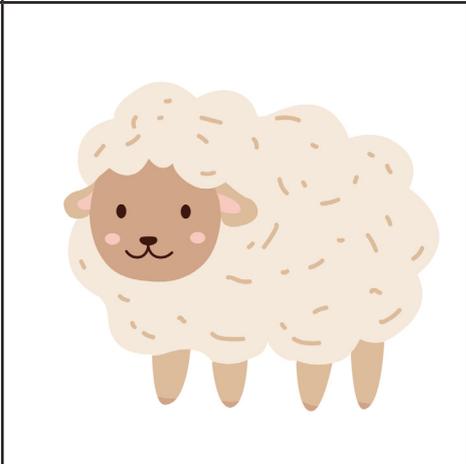
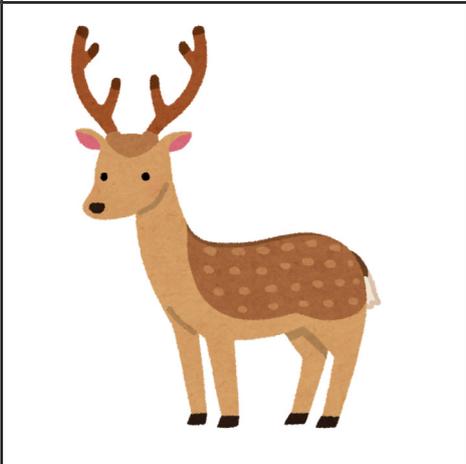
Ma langue, mon lieu de naissance, ma religion...

Mes défauts

Mes talents







Je t'ai découvert.e

Prénom de la personne tirée au sort :

Comment est cette personne (traits de caractère, attitudes...) ?

Ce que cette personne aime ou n'aime pas ?

Ce que je pensais (questionnaire 1) et qui était faux ?

Ce que je pensais et qui s'est révélé juste ?

D'autres informations que j'ai découvertes sur cette personne ?

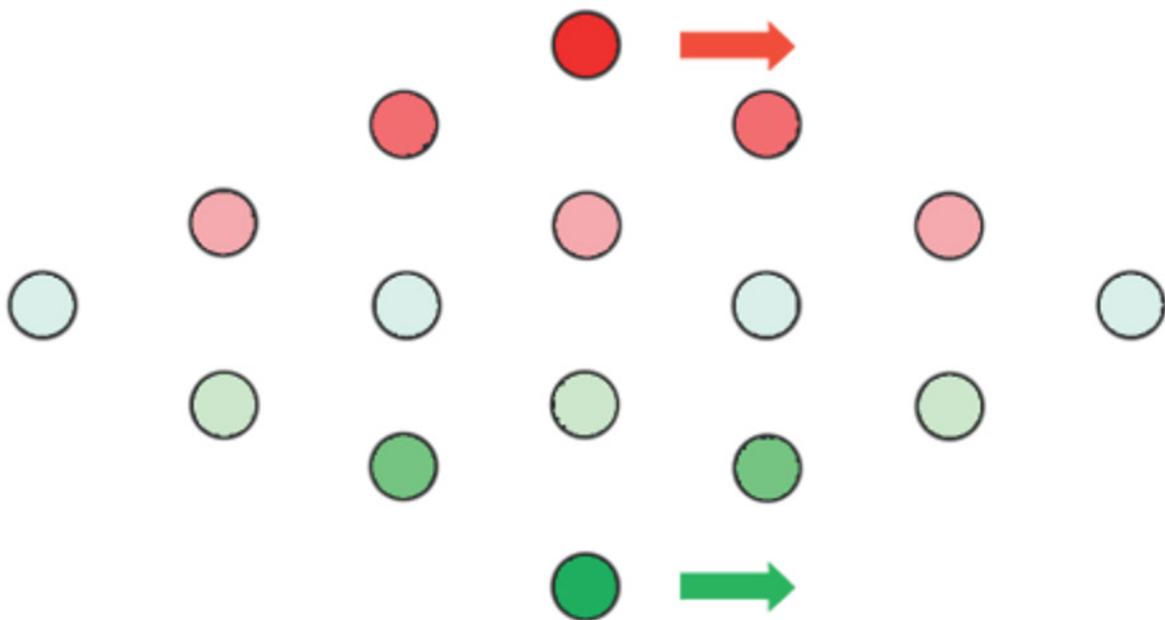
Quelque chose de positif que je lui souhaite ?

PORTRAITS



La personne à qui tu ne ferais pas confiance	●
La personne qui te semble la plus gentille	●
La personne qui te semble la plus riche	●
La personne qui pourrait être artiste	●
La personne qui donnerait bien cours	●
La personne qui te semble la plus marrante	●
La personne qui te semble avoir le plus d'amis.e.s	●

Comportement le plus à risque selon vous



Comportement le moins à risque selon vous

Tout est source de conflits

<p>Fiche 1</p> <p>Ton meilleur ami se fait insulter dans la cour de récréation ou en classe.</p>	<p>Fiche 2</p> <p>C'est ton anniversaire et ta meilleure amie a oublié de te le souhaiter.</p>	<p>Fiche 3</p> <p>Lors du cours de sport, au moment de faire des équipes de 2, ton meilleur ami choisit une autre personne.</p>	<p>Fiche 4</p> <p>Tu marches tranquillement dans la cour et tu trébuches sur une pierre. Tu entends un groupe d'enfants rire de toi.</p>
<p>Fiche 5</p> <p>Tu te fais embêter dans la cour et tes amis, qui regardent la scène, ne viennent pas t'aider.</p>	<p>Fiche 6</p> <p>Tu surprends ta maman/ta sœur/ ton frère en train de fouiller ta chambre.</p>	<p>Fiche 7</p> <p>Tu essaies de faire tes devoirs et d'apprendre tes leçons. Mais ton frère ou ta sœur écoute la musique à fond. Tu n'arrives pas à te concentrer.</p>	<p>Fiche 8</p> <p>Un camarade de classe emprunte ton stylo préféré dans ta trousse sans t'en demander l'autorisation.</p>
<p>Fiche 9</p> <p>Une camarade de classe invite tous les élèves de la classe à son anniversaire sauf toi.</p>	<p>Fiche 10</p> <p>Aujourd'hui, c'est la fête de l'école, avec ton ami il est prévu que vous présentiez une danse mais il est absent et il ne te l'a pas dit avant.</p>	<p>Fiche 11</p> <p>Madame/Monsieur a demandé de préparer un exposé par deux. Tu as dû tout faire car ta camarade de classe n'a rien voulu faire.</p>	<p>Fiche 12</p> <p>Tu as prêté ton livre préféré à un ami mais il l'a perdu.</p>
<p>Fiche 13</p> <p>Tu es toute fière d'arriver à l'école avec ton nouveau pull. Mais un camarade de classe te dit que celui-ci n'est vraiment pas beau.</p>	<p>Fiche 14</p>	<p>Fiche 15</p>	<p>Fiche 16</p>

La mise en situation

A : il.elle fait tomber son biscuit par terre.

B : il.elle marche dessus en avançant.

A : il.elle lui fait la remarque qu'il.elle a marché dessus.

B : il.elle dit qu'il ne l'a pas vu.

C : il.elle va appeler Madame/Monsieur pour qu'il.elle vienne.

Les 3 tamis de Socrate

Un jour, quelqu'un vint voir Socrate et lui dit :

- Ecoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

- Arrête ! Interrompit l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ?

- Trois tamis ? dit l'autre, empli d'étonnement.

- Oui, mon bon ami : trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est celui de la Vérité. As-tu contrôlé si ce que tu as à me dire est vrai ?

- Non ; je l'ai entendu raconter, et ...

- Bien, bien. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la Bonté. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ?

Hésitant, l'autre répondit : non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire ...

- Hum, dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as à me dire ...

- Utile ? Pas précisément.

- Eh bien, dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier ...

Les mises en situation

Mise en situation n°1 : Un.e enfant.e embête souvent ses camarades en classe et pendant les récréations : il.elle pique des affaires en classe, il.elle empêche les autres de jouer à la récréation, les provoque jusqu'à ce que les autres enfants s'énervent.

Situation 1 : L'élève est renvoyé.e pendant deux jours.

Situation 2 : Il est demandé à l'élève de réfléchir à ses actes, si ces actions sont citoyennes, respectueuses. Il.elle avoue qu'il.elle a mal agi. Il.elle explique qu'il.elle aimerait avoir davantage d'ami.e.s mais que les autres ne veulent pas jouer avec. On lui demande qu'est-ce qu'il.elle pourrait faire pour avoir davantage créé du lien avec les élèves. Il.elle propose d'organiser à toutes les récréations de midi pendant 2 semaines des tournois et des activités de fédération de groupe.

Mise en situation n°2 : Un.e enfant a tendance à insulter ses camarades lorsqu'il.elle n'est pas d'accord avec eux.elles.

Situation n°1 : Il lui est demandé de réfléchir à ce que peuvent ressentir ses camarades lorsqu'il les insulte. L'enfant avoue qu'il.elle n'aimerait pas être à leur place. Il lui est demandé d'écrire une lettre/poème/chanson à ses camarades pour s'excuser de son comportement. Ensuite, l'enfant réfléchit à comment il.elle pourrait exprimer sa colère autrement. On l'invite à partager ses nouvelles astuces avec ses camarades.

Situation n°2 : L'enfant est privé.e de sortie extrascolaire la semaine prochaine et de collations.

Mise en situation n°3 : Un.e élève a tendance à taper, gifler ses camarades lorsqu'il.elle s'énerve.

Déterminer une punition :

Déterminer une réparation :

Les vignettes

	Définition	Avantages	Inconvénients
Une punition	<p>C'est l'action de punir, d'infliger un châtiement, une peine. Voir de mettre à l'écart du groupe.</p> <p>Elle vise la personne qui a commis la faute et a pour but de corriger le comportement par la peur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Elle fait cesser un comportement inadéquat le plus vite possible. - Elle permet la réflexivité si l'on demande à l'enfant puni de réfléchir à la raison relative à la punition. 	<ul style="list-style-type: none"> - C'est humiliant. - Elle s'attaque à la personne. - Elle est subjective. - Il n'y a pas forcément de liens avec la faute commise.
Une réparation	<p>C'est une manière de calmer les parties concernées et de réparer l'estime de soi de la personne.</p> <p>Elle vise l'acte et la manière de le réparer.</p> <p>Méthode des 3 R :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Reconnaître sa part de responsabilité 2. Réconcilier (recréer le lien entre les deux partis, ex : demander pardon) 3. Résoudre (comment réparer l'erreur ? Comment mieux agir la prochaine fois ?) <p>Par exemple : une solution symbolique (lettre d'excuse, discussion), une solution matérielle (racheter, réparer), une compensation (si impossible de réparer, faire une action utile), etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Elle est concertée et proposée. - L'élève se met en mouvement pour réparer. - Elle répare aussi l'image de l'élève fautif.ve. - L'élève est confronté.e à ses responsabilités. - Il y a une réflexion, une prise de recul. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cela prend du temps. - Il faut des adultes pour aider.

Ressources

- Université de Paix asbl, Jeux coopératifs pour bâtir la paix, Chronique Sociale, Lyon, 2016.
- CRARY E., Négociier, ça s'apprend tôt ! Pratiques de résolution de problèmes avec les enfants de 3 à 12 ans, Université de Paix, Bouge, 2004.
- Université de Paix asbl, Graines de médiateurs II : Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits, Université de Paix, Namur, 2017.
- Jeune Et Citoyen asbl, Kit Cit : le KIT du CiToyen à monter soi-même
- Jeune Et Citoyen asbl, Coups de cœur ; quand les jeunes s'emmêlent

Images issues de Pixabay, Adobe Stock et Canva, à l'exception du personnage récurrent qui est une création de Jeune Et Citoyen ASBL.



Jeune Et Citoyen ASBL

Rue du Marteau 19
1000 Bruxelles
02 218 05 59

Place de l'Ilon 13
5000 Namur
081 23 11 31

info@jecasbl.be
<http://jecasbl.be>